

Lettre aux Colossiens(Leçon 07)

- Pastor Joh. W. Matutis
www.nnk-berlin.de
E-Mail: pastor@matutis.de

Pour l'étude

Pour l'étude

Je conseille de lire complètement le livre dont il est question dans la bible, notre livre de référence étant la bible, pour étudier ainsi chaque jour, une à deux pages de ce support. Pour cela, **n'oubliez pas de relever et de relire les passages donnés dans votre bible**, pour vous imprégner ainsi de ce support.

Pour tous ceux qui aimeraient avoir un (certificat) de fin d'étude à la fin du séminaire , je leur demande de répondre aux **questions tests** à la fin de la leçon et de nous le renvoyer avec votre adresse et nom complet, ou par mail.

Et à présent, je te souhaite beaucoup de plaisir et de gain spirituel dans l'étude de la bible.

Pastor Joh. W. Matutis

Lettre (épître) de Paul aux COLOSSIENS

Généralités

Colosses était l'une des villes les plus importantes de la Phrygie. Elle se situait dans la vallée fertile et pittoresque de Lycus, (environ à 150 km à l'est d'Éphèse en Asie Mineure), affluent du méandre, non loin de Laodicée et d'Hiérapolis, et se déversant dans la mer d'Égée.

Colosses avait été pendant longtemps une ville importante et fertile de par ses eaux et de par sa route principale qui la longeait, ainsi que par la teinture de sa laine. Elle fut détruite vers 66 ap.J.Ch. avec la ville de Laodicée et Hiérapolis, lors d'un tremblement de terre. Bien que reconstruite, elle ne retrouva plus son prestige passé.

Ces villes formaient un trio en Asie mineure, dont il ne reste plus que des ruines à ce jour.

La ville de Colosses en Phrygie était une bourgade insignifiante à l'époque de Paul. Elle était située proche de deux villes plus grandes et dynamiques (Hiérapolis et Laodicée). Dans ces trois villes il y avait probablement des communautés chrétiennes avec des personnes ayant pour mission de lire la lettre (l'épître) à tour de rôle col.4,13.15f.

Le **nom de Colossiens** est probablement dérivé de la grande ville de Colosses, une dénomination ayant sûrement attiré aux grandes pierres de taille inhabituelles se trouvant dans la région. Entre autre, Colosses commandait l'accès au col menant vers les hauts plateaux.

Il faut encore noter que les trois villes (Hiérapolis, Laodicée et Colosses) avaient une forte population juive. Alexandre le Grand avait conduit et installé (vers 183 av. J.Chr.) près de 2000 familles juives à l'époque, venant de Babylone et de Mésopotamie vers la Lydie et la Phrygie. Ces juifs s'y sédentarisèrent et ils y prospérèrent. La conséquence fut l'attraction et la migration de plus en plus de coreligionnaires, voulant trouver part à leur prospérité.

Finalement, il y eut un si **grand nombre de juifs allant vers la Phrygie** que des critiques s'élevèrent parmi les juifs palestiniens les plus sévères. D'après eux, un trop grand nombre de juifs avaient quitté la terre aride de leurs ancêtres, dans le seul but du vin et des bains de la Phrygie. Nous pouvons voir au travers des événements historiques par exemple, le nombre de juifs qui y vivaient. Laodicée était autrefois l'administration centrale de chaque région. En l'an 62 av. J.Chr., Flaccus y servait en tant que gouverneur Romain. Il essaya maintenant d'ordonner un arrêt concernant une coutume juive, en l'occurrence celle d'envoyer de l'argent de la province de Phrygie vers Jérusalem pour payer l'impôt au temple. Ainsi il infligea une interdiction d'exportation de moyens de paiements à la province entière. Avec cela, vingt livres d'or lui tombèrent entre les mains dans la zone qu'il gérait alors, et qui devait être envoyée en contrebande au temple à Jérusalem. Cette somme correspondait à elle seule à un montant devant être rassemblé au travers d'environ 11 000 personnes pour la taxe prévue pour le temple. Du fait que les femmes et les enfants étaient exemptés de cette taxe, et que de nombreux juifs savaient comment faire passer leur argent avec succès hors du pays, on pouvait estimer avec plus de raison la proportion de la population juive à 50 000 personnes.

Ce n'est pas à travers l'apôtre Paul que le **Christianisme** connu son essor ici, bien qu'il traversa à deux

reprises la Phrygie en Ac.16,6./18,23, mais c'est plutôt à travers **Epaphras**. Ce dernier fut certainement un homme important, établie par Paul lors de son séjour à Ephèse. Vers 58 environ ap. J.Chr. , il commença à œuvrer dans la ville de Colosses et il fonda et bâtit des petites communautés à Laodicée et Hiérapolis. **Epaphras** (Col.1,7/ 4, 12f), pris également soin d'eux. Il proclama l'évangile dans le même sens d'idées que le fit Paul à cette époque (col. 1, 5ff / 2, 6f).

Probablement que la communauté à Colosses était alors constituée majoritairement de Chrétiens païens (col.2,13 / 1,21.27).

l'expression: „étrangers et hostiles“ (col 1, 21) appartient au vocabulaire utilisé régulièrement par Paul lorsqu'il s'agit de personnes, étrangères jadis à l'alliance de la promesse. Au chapitre 1 verset 27 Paul dit qu'il veut faire connaître le mystère de Christ au milieu des païens, et là, le message est clairement dirigé aux Colossiens.

Au chapitre 3, Vers 5 - 7 **il dénombre les péchés** dont ils se sont rendu coupable, avant de devenir des Chrétiens. Il s'agit de **péchés typiquement païens** . Nous pouvons certainement en conclure , que la communauté de Colosses était composée en grande partie d'anciens païens.

Après environ quatre années de travail, **Epaphras** rendu visite à Paul à Rome, pour l'informer d'un faux enseignement, qui menaçait de détruire la saine croissance de la communauté. Ce n'était pas comme en Galatie où une chute soudaine était à craindre, mais les conseils de chrétiens juifs conseillant la circoncision (col.2,11), les lois concernant la nourriture et des temps de sainteté (col.2,16) qui se combinaient ici avec une tendance philosophique de la nature et un penchant passionné. Dans la méditation de l'origine du mal la résultante était trouvé dans la matière et ainsi on poursuivait dans la réflexion concernant un monde spirituel supérieur. On cherchait à travers une sélection rigoureuse des mets et de choses semblables un moyen de tuer, de faire taire la chair pour se propulser ainsi dans la "communautés des anges". Pour Paul, l'importance était à présent de souligner qu'il faut se placer sous la direction du chef, de montrer que Christ n'est pas seulement un Esprit supérieur mais qu'il est aussi le commencement et la fin de toute chose, et de révéler et de mettre en évidence les trésors cachés de sagesse qui se trouve en lui. Ainsi la lettre se rajoute et se diversifie avec celle qui toucha les **Ephésiens**, la différence principale étant que le plus grand va s'occuper des communautés les plus petites, le plus petit tenant à mettre entièrement l'accent sur la personne de Christ.

On trouve des similitudes entre les deux lettres(épîtres). La matière du texte dans col.1 sera trouvée de façon répartie dans Ephésiens 1-3. Il se trouve ensuite que le passage dans col.2. (de l'enseignement faux) est manquant dans la lettre aux Ephésiens, alors que dans la seconde partie, de grandes similitudes y sont à nouveau visibles. La lettre aux Ephésiens mettra plutôt l'accent sur l'unité de l'église tandis que celle aux Colossiens mettra plus l'accent sur le sens céleste.

C'est également la raison de cette façon de procéder de Paul, contre ces faux enseignement qui avaient vu le jour. Dans l'hérésie des Colossiens, il en allait d'une certaine démarche, concernant à se projeter vers la perfection au travers d'une "**déification**".

- Elle était d'origine juive et elle soulignait la nécessité de maintenir les lois et les cérémonies de l'ancien testament.
- Elle était philosophique et mettait une certaine insistance sur des connaissances particulières, en l'occurrence qui étaient plus approfondies, (gnose).
- Elle inclue l'adoration des anges comme médiateurs devant Dieu (col.2, 18).
- Et elle était strictement exclusive, soulignant le privilège particulier et la perfection appartenant aux quelques élus, aux rares privilégiés de cette élite philosophique.
- Elle était entre autres „christologique“. Mais ces commencements, ces débuts gnostiques reniaient la Divinité de Christ mais ils devinrent finalement l'occasion des plus grandes professions de foi concernant la Divinité du Christ dans toute les saintes écritures (col.1, 15-16 / 2, 9).

les **Gnostiques eux même se vantaient de leurs connaissances - Gnose**. Ils affirmaient avoir des informations qui surpassaient les enseignements des apôtres et essayèrent de donner l'impression, de faire croire, qu'il n'était pas possible d'être vraiment heureux avant d'être immergé et imprégné des secrets les plus profonds de leur secte.

Les gnostiques.

- Ils enseignaient, entre autres, que Christ avait abandonné Jésus peu avant sa mort.
- Ils enseignaient qu'entre Dieu et le monde physique il existait plusieurs niveaux ou plusieurs grades d'êtres spirituels,
- ils croyaient que le corps en soi était péché et pratiquèrent une forme d'ascèse. Cela signifiait qu'ils se reliaient à un système d'auto négation jusqu'à se prescrire l'auto punition, pour accéder ainsi à un état spirituel plus élevé
- ils croyaient que le corps ne comptait pas, qu'il n'avait aucune influence sur la vie spirituelle de l'homme.

Par conséquent ils vivaient entièrement dans leurs désirs charnels.

Pour contrer tout cela, Paul enseigne sur la magnificence et les œuvres en la personne du Seigneur Jésus Christ et condamne massivement ces mauvaises doctrines et leurs instigateurs. Les deux dangers sont mis clairement à la lumière: l' „ascèse“ d'un côté et d'autre part les „excès“ et la façon avec laquelle le Chrétien, soumis à la tête, au chef qui est tout en tout, doit et peut vivre de nos jours.

Il semble que Paul poursuivait trois préoccupations différentes lorsqu'il écrivit la lettre aux Colossiens.

- D'une part il essaya de défendre la Divinité et la primauté de Christ contre l'hérésie à Colosses (col. 1,18/ 2, 9).
- D'autre part, il voulait conduire les Chrétiens des communautés environnantes vers une plus grande maturité spirituelle (Col.1, 28 / 2, 6 - 7).
- Troisièmement, il voulait leur faire connaître sa propre situation et demanda leur intercession (col.4, 2 - 8).

Ce qui est curieux, c'est que malgré les avertissements de l'apôtre, la prière des anges, particulièrement à l'archange Michel, perdura en Phrygie et devait être encore interdite même en l'an 364 ap. J.Chr. lors du rassemblement ecclésiale de Laodicée. Sinon, concernant les Colossiens, nous n'avons pas connaissance de choses particulières, sauf en ce qui concerne Laodicée (Apo.3,14-22).

La lettre aux Colossiens garde une place particulière dans le canon.

Bien que Paul avait écrit de nombreuses lettres, elles étaient adressées à des communautés auxquelles il voulait rendre visite ou auxquelles il s'était déjà rendu – **Il n'avait pas rendu visite à la ville de Colosses** (Chap.2,1). Plus loin, la plupart de ses lettres étaient adressées à des communautés dans de grandes villes ou vers des villes importantes. Colosses par contre était une ville ayant connu des temps meilleurs – si cette lettre n'avait pas été préservée dans les écrits bibliques, il est probable que seul les historiens en auraient encore connaissance. La communauté ne fut pas connue au temps de l'histoire de l'église primitive. Néanmoins, cette lettre à tant de valeur parce qu'elle redonne les aspects captivants comme dans Jn. 1 et He. 1 **de la pleine Divinité** de notre Seigneur Jésus Christ. Du fait que cet enseignement a cet aspect tant fondamental pour tout les dogmes Chrétiens, la valeur de ce premier chapitre ne peut guère être destitué. La lettre offre également de nombreux enseignements sur le thème relationnel, sur le thème des sectes et aussi ce qui concerne la vie Chrétienne.

AUTEUR

Nous pouvons reconnaître l'apôtre Paul en tant qu'auteur, d'après le contenu de la lettre. Il se nomme plusieurs fois: **„Paul un apôtre de Jésus Christ“** (col.1,1), „moi, Paul“ (col.1, 23), „la salutation est de ma propre main, de moi Paul“ (col.4, 18). il se retrouve en captivité (col.4, 18b). - les différents compagnons de Paul qui y sont mentionnés nous sont tous connus en tant que camarades de Paul, (col.4, 7-14). les courants de pensée et la théologie ne peuvent provenir d'aucune autre personne que de Paul.

D'après Col.4, 18, la lettre a probablement été dictée par Paul à travers l'écrit d'un de ses compagnons, a laquelle il ajouta encore une salutation de sa propre main.

Les témoignages bibliques et historiques confirme sans ambiguïté que Paul est l'auteur de cette lettre.

Porteur

les porteurs sont d'après Col. 4,7 **Tychique** et l'esclave qui avait fui:**Onésime** et qui fut renvoyé maintenant vers la communauté par Paul (Philémon 12). Ils doivent également rendre compte de la situation et du bien être de Paul et de tout ce qui se passe entre autres encore là bas.

RÉCEPTEUR

L'auteur se nomme au début de sa lettre **«les saints et fidèles frères en Christ qui sont à Colosses...»** (Col.1, 2). A propos des lecteurs nommés dans la première partie du discours il ne subsiste donc aucun doute. A propos des „saints et fidèles frères en Christ“ le chap. 4, 13.15-16 semble nous donner des éclaircissements. Il s'agit là des communautés de Laodicée et d' Hiéropolis, qui se composaient principalement de Chrétiens qui étaient anciennement des païens (col.1, 21. 27; 2, 13), mais aussi avec une minorité de juifs (Col.2, 14. 16). l'apôtre Paul ne semble pas être le fondateur de la communauté des Colossiens, du fait qu'il ne connaît pas personnellement les lecteurs de sa lettre (1,4). Bien qu'il ait parcouru en long et en large et ceci à deux reprises, l'intérieur de l'Asie mineure (Ac. 16, 6; 18, 23). Il semble, d'après Col.2, 1, qu'il ne s'est pas attardé dans la ville nommée.

RÉDACTION

Paul à écrit sa lettre durant sa captivité, ce qui ressort clairement dans Col. 4,3.10.18. L'endroit de sa captivité, si c'était à Rome où à Césarée, ne peut être déterminé avec certitude dans la seule lettre aux Colossiens. Pour cela nous devons utiliser également les autres lettres concernant sa captivité ainsi que l'histoire des apôtres.

Ce qui est déterminant dans la captivité Romaine se sont les circonstances que Paul trouve en tant que prisonnier pour proclamer l'évangile (Ep. 6, 19-20). D'après Ac. 28, 30, où il est à Rome, nous voyons qu'il

avait même **une résidence privée**, dans laquelle il était autorisé à recevoir des visiteurs. La visite d'un simple esclave comme Onésime (4, 9; Philémon 8-18) correspond mieux à la situation que celle de Césarée, où Paul avait été emprisonné en bonne et due forme.

Des expressions comme : „**mes liens, être lié, lié de chaînes**“ (Col. 4, 18; Ep. 6, 19-20) ainsi que: „ tous les saints de la maison de César vous saluent“ (Ph. 4, 22) sont à rapporter au fait que Paul était lié à des soldats à la cour de l'empereur de Rome, les soldats se délièrent ensuite vers Paul.

Une troisième raison du temps tardif pour Césarée est l'état de la communauté envers Colosses . Nous voyons ici une forme de la Chrétienté juive qui **s'éloigne fortement des lois Pharisennes**, et combattu avec force par Paul jusqu'à son emprisonnement sous le règne de César. Si cette lettre avait été originaire de Césarée nous n'aurions pas pu comprendre ce changement rapide des adversaires judaïsants.

Une quatrième preuve, encore plus convaincante pour Rome, est la certitude que Paul dans sa lettre adressée à **Philémon**, qui avait été envoyé dans le même temps que les lettres **aux Ephésiens** et **aux Colossiens**, engage les Chrétiens à Colosses à lui préparer un logement (Phm. 22).

Il est difficilement concevable maintenant que Paul ait pu exprimer une telle demande lors de son emprisonnement à Césarée, du fait qu'il en appelle à César à cette époque (Ac. 25, 11; 26, 32), et du fait qu'il devait prévoir un long voyage avec un long séjour à Rome (Ac. 28, 30-31). Ces arguments internes sont confirmés à travers les révélations de l'église primitive, qui indiquent Rome à l'unanimité, en ce qui concerne le lieu de rédaction des lettres écrites en captivité.

Deux faits nous laissent supposer que l'apôtre avait écrit la lettre aux Colossiens peu de temps après son arrivée à Rome:

- Premièrement il ne dit mot à propos de son procès, alors qu'il exprime son espérance dans **la lettre écrite aux Philippiens** qui avait été rédigée plus tardivement et dans laquelle il laisse entrevoir une bonne conclusions face à son jugement (Phm.1, 23-25).
- Deuxièmement, **Luc et Aristarque**, les deux amis de Paul qui l'accompagnèrent de la Palestine jusqu'à Rome, se trouvent toujours encore chez lui, (Ac. 27, 1-2),(col.4, 10. 14), tandis qu'il ne semblaient plus être là lors de la rédaction de la lettre aux Philippiens de Paul, sinon leurs salutations n'auraient guère manqué.

La **date de la rédaction** de la lettre se situe donc plutôt au début de la captivité à Rome ce qui veut dire vers la fin de l'an 62 ap. J.Chr. ou au début de l'an 63 Ap. J. Chr.

Paul est aussi en captivité à Ephèse, Césarée ou Rome (col.4,3.10.18). Des actes des apôtres 23,33-26,32/ 28,14 - 31 nous connaissons deux emprisonnements concernant Paul, celui à Césarée et celui à Rome. Dans la liste des salutations nous trouvons **Luc et Marc**; Mais Luc n'était pas avec Paul à Ephèse . Le mot **"nous"** peut témoigner de l'implication dans les événements rapportés dans Ac. De **Marc** nous savons qu'il n'avait pas été emmené lors du 2ème voyage missionnaire (Ac. 15, 37-39).

Le fait qu'**Aristarque** partage la captivité de Paul col.4,10, s'associe avec Ac.20,4/ 24,23. **Tychique**, qui, d'après Ac.20,4 voyagea également avec Paul à Jérusalem, pouvait avoir voyagé et continué jusqu'à Césarée. En passant, **Marc** et **Luc** cadrent bien avec les séjours de captivité qu'avait Paul, à Césarée comme à Rome. La captivité à Rome avec sa sentence douce (Ac. 28,16. 30 f) donna la possibilité à l'apôtre d'enseigner librement et d'avoir une relation constante avec un cercle de compagnons existant dans la grande ville.

AUTHENTICITÉ

Les particularités que nous pouvons rencontrer dans la lettre aux Colossiens dans ces mots formant un trésor, nous donne la possibilité de croire et de supposer que cela était une œuvre de l'apôtre Paul. Pour Paul, il est typique et évident qu'il attaque ici une hérésie d'une structure particulière avec ces mots clés particuliers .

l'enseignement de Christ par exemple, correspond en tout et pour tout à la rédaction de Paul et à la façon dont Paul parle de Christ. Il décrit Christ crucifié dans la lettre aux Colossiens comme celui qui est ressuscité des morts, assis à la droite de Dieu au ciel et dirigeant en tant que chef et Seigneur de l'église. Le fait qu'il soulève principalement le fait de **la Divinité de Jésus**, de la filiation éternelle, de son intimité avec le monde des anges etc..., se comprend facilement, étant donné que l'écriture était ciblé contre une hérésie particulière (vois le sens et le but). Effectivement il existe une relation évidente, non seulement avec les Colossiens et la lettre aux Ephésiens, mais aussi entre les Colossiens et les Galates et la lettre aux Corinthiens. Il n'est donc pas surprenant de trouver ici comme partout d'ailleurs, le même témoignage concernant Jésus Christ , sa souveraineté, la plénitude de son salut, son triomphe à la croix, et la puissance de sa résurrection.

Ainsi le texte contient par ex. lui même, trois messages personnels concernant Paul à la première personne du singulier, (col.1, 1/ 1, 23 / 4, 18) ainsi que de nombreuses références concernant les compagnons de

l'apôtre Paul.

Même le **style et le contenu** de la lettre aux Colossiens ressemble au contenu de la lettre aux Ephésiens qui avait été rédigé environ à la même époque, et dont l'auteur faisait allusion concernant la lecture à Laodicée (col.4, 16). **Trente quatre** mots utilisés dans le vocabulaire Grecs de la lettre aux Colossiens ne sont utilisés dans aucune autre lettre de Paul, bien qu'il s'agit de termes qui correspondent sans aucun doute au thème de la lettre et qui concordent tout à fait avec la pensée Paulienne. Des mots tels que : le visible (col.1, 16), le commencement (col.1, 18), accomplir (col.1, 24), Philosophie (col.2, 8) et Divinité (col.2, 9). la fin de la lettre aux Ephésiens nous montre que c'est **Tychique** qui est le porteur de la lettre ainsi que l'écrivain de la lettre aux Colossiens (Ep. 6, 21 / col. 4, 7).

Il est intéressant de noter que Paul souligne dans la lettre aux Colossiens **ce que Christ représente pour la communauté**, par contre dans la lettre aux Ephésiens il note **ce qu'est la communauté pour Christ**. Dans la lettre aux Ephésiens, Paul montre l'église du Seigneur et dans la lettre aux Colossiens le Seigneur de la communauté.(église)

Une des preuves les plus solide de la rédaction de la lettre aux Colossiens au 1. siècle par l'apôtre Paul est sa proximité avec **la lettre à Philémon**, dont l'authenticité est presque intouchable:

- Dans les deux textes, se trouvent le nom de Timothée mentionné ensemble avec le nom de Paul (col. 1, 1 / Phm. 1) dans les formulations de salutation de l'introduction .
- Les deux écrits contiennent des salutations d' Aristarque, de Marc, d' Epaphras, de Luc et de Démas (col. 4, 10 - 14; Phm. 23 - 24).
- dans les deux lettres il est question du service d' Archippe (col. 4, 17; Phm. 2).
- dans les deux lettres, l'esclave Onésime est mentionné (col 4, 9; Phm 10).

BUT ET OBJECTIF

La lettre a été créé dans une situation très spécifique. Les Chrétiens à Colosses ont été alarmé, inquiet par l'apparition de certains faux enseignements, ce que Paul avait déjà perçu par Epaphras ou d'autres messagers. Il se sert du voyage de Tychique (col.4, 7-8), pour prévenir et expliquer par un écrit les Colossiens. En même temps, il est impatient de conduire la jeune communauté vers la connaissance du Christ et de leur ouvrir la porte à la plénitude de la béatitude Divine.

La communauté de Colosses était composée majoritairement de Chrétiens d'origine païennes (col.1,13. 25-27; 3, 6-7). Le type d'enseignement qu'ils reçurent correspondait à l'enseignement de Paul (col .1, 6-7; 2, 5-7). La condition spirituelle était de sorte, que l'apôtre pouvait s'en réjouir (col .1, 3-6; 2, 5). Par conséquent Paul ne les exhorta pas à changer leurs façons de penser ou leur sens de vie, mais il les encouragea à continuer dans ce sens et à faire des progrès.

Différents personnes, donnant des explications pour la compréhension, pensent que les faux enseignants qui mettent en danger la communauté de Colosses sont des Philosophes qui étaient d'origine juive et qui essayèrent d'étiqueter les Chrétiens avec une étiquette juive (de l'ancien testament), (la **Thora** et le **Talmud**, qui justement prenait forme); ils narrent la **circoncision** , **l'observance du Sabbat** et des **nouvelles lunes**, etc... (col 2, 8.11.14.16). Ils ont des tendances Pharisiennes et légalistes combattus par l'apôtre dans la lettre aux Galates . Les faux enseignants de Colosses ne recommandent pas la loi comme un moyen de justification, mais comme l'observation d'une pratique ascétique. Il s'agit d'une sorte de religion additive, construite sur un système mystique et ascétique et redorée au travers d'un nom Philosophique (col.2, 8). (une sorte de précurseur de la **Kabbale** , du New Age et de l'ésotérisme). Le croyant doit entrer en contact avec un monde supérieur spirituel et au lieu d'avoir un seul médiateur qu'est le Christ, ils reconnaissent en tant que médiateurs, des puissance angéliques. Pour cela, le corps doit être traité fermement, pour que l'esprit puisse se séparer de la matière et qu'il devienne capable de recevoir les révélations Divines. Il ne s'agit plus ici et de façon claire, de la rédemption en Christ seul, mais d'une rédemption personnelle, oui une éducation vers la spiritualité.

Plusieurs de ces caractéristiques nous laissent supposer qu'il ait pu y avoir une influence du côté des **Esséniens juifs** qui cherchèrent à se couper de la vie populaire et auxquels on proposait des ablutions fréquentes, le célibat et la communauté des biens. D'après eux, l'âme vivait avant le corps, l'attrance vers le sensoriel les avait éloigné de l'éthérisme pur et les avait enfermé dans les cachots de leurs corps. La matière était pour eux l'incarnation du mal (comme pour la science à nos jours).

Comme nous pouvons le voir avec cette question épineuse, une chose est sûre: Paul voit dans cette spiritualité dangereuse du Christianisme et surtout dans le développement d'une telle base de tout un système théologique comme une épine mortelle et la neutralise avec le message de la personne et de l'œuvre du Christ triomphant. Lui seul est le tout puissant et en lui est toute la plénitude de la Divinité.

CONTENU ET CLASSEMENT

Cette lettre constitue un ensemble cohérent et ne se laisse pas facilement classer en des parties bien

définies. La classification qui suit ne sera qu'une tentative.

Introduction

Salutations de bénédictions et introduction
Remerciements
Intercession

Chap. 1, 1-12

Chap. 1, 1-2

„ 1, 3-8

„ 1, 9-12

1. Partie d'enseignement; Christ est Seigneur

La grandeur de la personne de Christ .
La grandeur de l'œuvre de Christ .
La grandeur du service pour Christ .

Chap. 1, 13-29

Chap. 1, 13-20

„ 1, 21-23

„ 1, 24-29

2. Partie d'exhortation; la communauté

Avertissement à la communauté.
Position et richesse de la communauté.
Dangers pour la communauté.

Chap. 2, 1-23

Chap. 2, 1-8

„ 2, 9-15

„ 2, 16-23

3. Partie pratique; le Christ

La vraie vie du Chrétien.
La guérison du Chrétien.
Les devoirs du Chrétien.
Prière et attitude sage face au monde

Chap. 3, 1-4, 6

Chap. 3, 1-4

„ 3, 5-17

„ 3, 18-4, 1

„ 4, 2-6

Fin des messages personnels

L'envoi de Tychique et Onésime .
Salutations et recommandations .

Chap. 4, 7-18

Chap. 4, 7-9

„ 4, 10-18

Mot clé: **perfection**

Verset clé: „*car toute la plénitude de la Divinité habite en lui corporellement*“ (col.2, 9).

DIVERS

Plénitude (ou termes semblables)

La plénitude de la connaissance.
La plénitude de Christ
La plénitude de la sagesse.
La plénitude de la Divinité.
Notre plénitude en Christ.

Chap. 1, 9

„ 1, 19

„ 2, 2

„ 2, 9

„ 2, 10

Avec Christ

Mort
Enterré.
Rendu à la vie.
Ressuscité
Caché .
Révélé.

Chap. 2, 20

„ 2, 12

„ 2, 13

„ 3, 1

„ 3, 3

„ 3, 4

Prières de Paul

Pour la connaissance de la volonté de Dieu
Pour la sagesse et l'intelligence spirituelle .
Pour une transformation digne.
Pour donner du fruit dans toutes les bonnes œuvres.
Pour la croissance dans la connaissance de Dieu.
Pour la puissance de Dieu dans toutes les situations.

Chap. 1, 9

„ 1., 9

„ 1, 10

„ 1, 10

„ 1, 11

„ 1, 11

Contenu de la lettre aux Colossiens

Col 1,1-12 - Introduction

Dans toute ses lettres, sauf dans les deux premières, la 1. et. La 2. lettre aux Thessaloniens, et dans ses écrits très personnels aux Philippiens, Paul s'intègre dès le commencement comme étant un apôtre de Jésus Christ.

Paul qui n'était jamais allé personnellement à Colosses, doit s'expliquer auparavant par quel droit il écrit

aux Colossiens.

Il le fait avec un seul mot: il est apôtre, c.a.d choisi par Dieu pour être ambassadeur.

Le droit pour leur écrire était fondé sur la certitude qu'il été envoyé par Dieu pour aller en tant qu'ambassadeur de Dieu vers les païens. Mais Paul ajoute encore une chose: il est un apôtre par la volonté de Dieu. Il n'avait pas mérité d'être un apôtre et d'avoir un ministère en tant que tel. Ce dernier ne lui a pas été accordé du fait qu'il avait fait qqe chose pour cela. Cela lui a été tout simplement attribué par Dieu.

Le commencement de la lettre contient tout l'enseignement de la grâce. l'homme n'est donc pas ce qu'il est devenu par lui même, mais pour ce que Dieu l'a conçu. Il n'existe que des personnes créés par Dieu et des hommes qui s'opposent à l'action de Dieu en eux.

Bien que Paul n'appartenait pas à ces douze qui côtoyaient Jésus (Ac. 1, 21 - 26) dès le début de ses œuvres sur terre (Lc. 1, 2; Joh. 15, 27, Ac.1, 22), il avait toutefois cette rencontre avec ce Christ ressuscité (1. Cor. 9, 1; 15, 8 - 9), et il avait ces pouvoirs surnaturels, qui étaient l'apanage des vrais apôtres missionnaires et qui leur étaient donnés dès les débuts (2. Cor. 12, 12; He. 2, 3 - 4).

Outre lui même, il nomme **Timothée** dans la même phrase, auquel il donne un titre merveilleux.

Il le nomme frère. De la même manière il nomme **Quartus** (Rm.16, 23), **Sosthène** (1. Cor. 1,1) et **Apollos** (1. Cor. 16, 12). La condition primordiale du ministère Chrétien, et de tout service et travail Chrétien, est en fait la fraternité.

Paul ne donne pas à **Timothée** la dénomination de prédicateur, d'enseignant ou de théologien, ni de régisseur d'un ministère, mais il l'appelle frère. C'est pourquoi, celui qui se ferme aux autres, ne peut devenir un vrai serviteur de Jésus Christ. **Timothée** se produit ici, comme dans d'autres nombreux passages, en tant que frère et compagnon, camarade de chaque instant de Paul (2. Cor.1,1/ Ph.1,1/ 2.Th.1,1). Bien qu'il avait un père païen, (Ac. 16,1), sa mère et sa grand mère étaient des femmes juives qui étaient venues à la foi Chrétienne (2.Tm.1,5), et qui l'avaient familiarisé dès l'enfance avec les écrits de l'ancien testament (2.Tm. 1,5). Paul avait rencontré Timothée, qui avait une bonne réputation auprès de ses frères, lors de son deuxième voyages missionnaire à Lystres, (Ac. 16, 2). L'apôtre prit beaucoup de temps pour l'enseignement du jeune homme et il lui écrit également deux de ses dernières lettres personnellement.

Ses salutations. sont assez révélatrices dans un sens différent. Elles sont adressées **aux saints de Colosses**, aux hommes qui se sont consacrés à Dieu et aux frères, croyants en Christ. Dans les lettres de Paul se trouvent différentes formulations de titres. Les premières lettres sont bien adressées à la communauté. La 1. et la 2. lettre aux Thessaloniens, la 1. et la 2. lettre aux Corinthiens et la lettre aux Galates sont adressées à la communauté de la région correspondante. A partir de la lettre aux **Romains**, toute les lettres de Paul s'adressent dans un sens ou un autre **aux biens aimés ou aux saints de Dieu**. Cela concerne aussi la lettre aux Romains, la lettre aux Colossiens, la lettre aux Philippiens et à la lettre aux Ephésiens. Plus Paul avançait en âge et plus il comprit l'importance de chaque être humain dans son caractère d'individu particulier, car une communauté est formée d'hommes. l'église se sont des hommes. Et ainsi il ne salue plus au commencement de ses lettres un groupe plus ou moins abstrait, qu'on nomme une communauté, mais des hommes et des femmes individuellement, par lesquels la communauté devait se former de tous temps. Et ainsi, Paul interpelle les Chrétiens de Colosses, les frères croyants en Christ, en tant que **saints de Colosses**. Ils sont ainsi reconnus en tant que saints, élus et mis à part pour Dieu. Presque la même formulation se trouve dans l'introduction de la lettre aux Ephésiens, adressée aux saints à Ephèse, aux croyants en Jésus Christ (Ep.1, 1). Et Paul termine ses salutations de cette façon, en reliant deux choses importantes.

Il écrit aux Chrétiens, qui sont en même temps à Colosses et en Christ. Le vrai Chrétien se meut dans deux domaines simultanément. Dans la ville, à l'endroit et dans la société qui lui sont attribué dans ce monde et simultanément en Christ. En tant que Chrétiens, nous devrions vivre en deux dimensions.

- **Dans le monde**, là ou nous devons certainement remplir nos obligations et nos devoirs humains, mais au deçà de toute chose, le vrai Chrétien lui, vit en Christ. Dans le monde il se déplace d'un endroit à l'autre, il est vite ici ou là.
- **Mais où qu'il soit, il est toujours en Christ**. Pour les vrais Chrétiens, les éléments de vie externes et les conditions dans lesquelles il vit ne représentent que peu de choses. Sa chance, sa paix et sa joie n'en dépendent pas.
- Toutes ces choses **sont soumises aux changements**, et, rien que le fait qu'il soit en Christ, personne ne le changera jamais.
- Le vrai Chrétien fera ainsi tout travail, tout devoir, avec tout son cœur, même s'il est humiliant, désagréable, fatiguant et bien plus insignifiant qu'il ne l'aurait pensé, même si le salaire est bas, et même s'il n'est aucunement loué pour son travail. Et malgré cela, le Chrétien aura une attitude bienveillante pour faire son travail avec soin et dans la joie.
- **Il est en Christ et il fait tout comme pour le Seigneur**. Nous sommes tous à Colosses, peu importe ou cela puisse se trouver pour chacun de nous en particulier, et nous tous sommes en Christ et Christ détermine notre vie et notre mode de vie.

Col.1.3-4 là est décrit l'essence de la vie Chrétienne. Paul est reconnaissant à Dieu que les Colossiens

aient pu réaliser dans leurs vies deux particularités importantes, comme il a appris.

Ils prouvent avec leur vie, **leur foi en Christ et leur amour pour leurs semblables**.

Ce sont en fait les deux parties clés de la vie Chrétienne, caractérisé dans la fidélité en Christ et dans l'amour pour leur équivalent.

- En tant que Chrétiens, nous devons croire en Dieu et lui faire confiance, et nous devons naturellement savoir, en ce que nous croyons.
- Cependant, de la même façon nous devons aimer les hommes en plaçant notre foi en action. Car la foi seule ne suffit pas. Il existe une foi sévère dans laquelle l'amour vers son prochain et la fraternité est inexistante. C'est la religiosité sans amour.
- Mais même un pur amour humain ne suffit pas, car sans les vrais fondements de la foi, cet amour ne peut devenir qu'un amour purement sentimental.

En tant que chrétiens, nous devrions être doublement fidèle, c'est pourquoi nous devrions rester fidèle à Christ et aux hommes. Les Chrétiens ont **une obligation double**, envers Jésus Christ et envers leurs prochains.

Car la foi Chrétienne ne correspond pas seulement à un certain état d'esprit, mais elle est plutôt l'expression du cœur.

La foi Chrétienne ne consiste pas dans une pensée juste mais aussi dans un comportement aimant par rapport à son prochain. La foi en Christ et l'amour envers les autres sont les deux piliers de la vie Chrétienne.

Col.1, 3-8 Remerciements

Paul mentionne continuellement dans ses lettres, qu'il remercie constamment Dieu dans ses prières pour les croyants (Rm. 1, 8; 1. cor. 1, 4; Ep. 1, 16; etc.). Ce n'est que dans **la lettre aux Galates** et dans la **2^{ème} lettres aux Corinthiens** que cet éloge est manquant. Dieu est pour lui à l'origine de tous les développements positifs qui se produisent auprès des Chrétiens convertis.

La raison de l'action de grâce se trouve dans le fait que Paul avait entendu parler au verset 7 à travers **Epaphras**, de la foi croissante pour Jésus Christ vécue dans la communauté de Colosses et de leur amour à tous les Saints ... La prière est la forme la plus complète de demande incluant aussi l'action de grâce et l'intercession (Mt. 6,7 / Ac. 16, 25).

Col.1.5 Paul remercie Dieu pour l'espérance...La foi et l'amour qu'ont les Colossiens, ou du moins qu'ils devraient avoir. Ce sont toutes des vertus Chrétiennes tout à fait normales, et que tous les Chrétiens devraient avoir.(1.Cor.13.13/ 1.Th.1,3 /1.P.1,3 /5,22)

Col.1.4-8 voici un bref résumé de ce que l'évangile produit en vérité et de ce qu'il est.

- L'évangile est une bonne nouvelle de Dieu lui même, et dans lequel il fait part qu'il est un ami de l'homme et qu'il les aime. Cela provoque une bonne relation de l'homme avec Dieu.
- L'évangile est vérité. Toutes les religions qui existaient auparavant n'étaient que des suppositions de l'existence de Dieu. Mais l'évangile de Christ n'apporte pas seulement des suppositions à l'homme concernant Dieu, mais la certitude .
- L'évangile est universel. Il est là pour le monde entier. Il n'est pas limité à un peuple ou à une race d'hommes. Il n'est pas dirigé vers une classe particulière, ou lié à des conditions particulières. Il n'existe que peu de choses dans le monde destinés à tous les hommes. Le message de l'évangile, la joie et la paix de l'évangile sont à la disposition sans exceptions de chaque être humain.
- L'évangile est porteur de fruits. Il porte des fruits et il est un évangile qui croît. De dire que l'évangile possède la puissance de changer totalement la vie de chaque homme, mais aussi de la société dans laquelle il vit est un simple fait et une révélation historique. À travers la puissance de l'évangile, un pêcheur peut devenir un homme très convenable (un saint)et par la puissance de l'évangile les addictions et les cruautés de la société humaine peuvent disparaître etc...

Paul est reconnaissant pour la propagation de son évangile. Rien que cela, c'est déjà une raison pour lui de gratitude. Ainsi, Il prend consciemment part à la "marche victorieuse de la foi".

Il est soucieux par rapport aux faux enseignements qui se sont répandu (comme ceux à Colosses) et il prend des initiatives, écrit et argumente contre eux. L'apôtre sait également ici, que de tels enseignements sont toujours très limités vers des endroits bien précis, (et ponctuels) et ne peuvent nuire que là où l'on tolère silencieusement l'hérésie, là où l'on ne donne pas d'arguments solides pour la contrer, là où l'on ne s'explique pas clairement, là où l'on ne connaît pas ses points de vues et là où l'on ne les défend pas fermement. Par contre La Lumière, l'Amour, la Bonté et la Vérité de Dieu sont assez puissant, ils sont universels, ils sont inébranlables, éternels, et s'affirment tôt ou tard. Comme par ex. la grâce de Dieu. (Rm.11, 6 /Ep. 2, 8- 9 / Tt. 3,5-7),

Col.1.7 comme vous avez été instruits aussi par Epaphras, notre cher compagnon de service qui est fidèle ministre de Christ pour vous...

Les Colossiens ont appris l'évangile à travers Epaphras, qui était apparemment le fondateur de l'église de Colosses. Paul le nomme son **serviteur bien aimé**, une expression montrant la modestie du grand apôtre et fidèle serviteur de Christ, et sans doute en parallèle aux serviteurs de Dieu sur lesquels on ne pouvait pas compter, et qui mettaient la confusion dans la communauté de Dieu, ici et à d'autres endroits, (2. Cor. 11, 15 / 2. P. 2, 1 - 3. 12 - 19). Plus tard, Paul désigne également **Tychique** comme étant un serviteur et compagnon fidèle dans le Seigneur (Col. 4, 7). Epaphras était probablement avec Paul à Rome, car il parle de lui dans sa lettre à Philémon au verset 23 en tant que compagnon de captivité. Epaphras est la forme abrégé de Epaphrodite, un nom qui surgit dans Philippiens 2, 25 et au chap. 4, 18. Il se pourrait qu'il s'agisse tout à fait de la même personne, mais peut être aussi deux hommes différents, du fait que ces deux noms étaient relativement fréquent à l'époque. Epaphras avait probablement travaillé en tant que représentant de Paul à Colosses. Cela veut dire d'une façon indirecte, que Paul n'avait pas visité Colosses lui même (Col. 2, 1).

Epaphras relate à l'apôtre Paul qui se trouvait encore en prison, l'amour dans l'Esprit qui amena les Colossiens dans la présence de Christ. Il narrait l'amour qu'ils avaient pour tous les saints et dirigés par lui. A un autre endroit, Paul exhorte les croyants avec force de produire le fruit de l'Esprit par l'amour de l'Esprit, (Rm. 15, 30), (Gal. 5, 22).

Dans aucune autre lettre Paulienne, on attribue un rang aussi élevé à Christ, et on adhère avec autant de force au caractère unique et complet de Jésus Christ comme ici dans la lettre aux Colossiens. Jésus Christ est **l'image** du Dieu invisible.

- En lui habite toute la plénitude, dit dans Col.1,15 + 19.
- En lui sont caché tous les trésors de la sagesse et de la connaissance, (Col. 2, 3).
- En lui habite corporellement toute la plénitude de la Dété, (Col. 2, 9)

Jamais on n'avait dit qqe chose de plus grand auparavant, et jamais on ne pourra avoir une revendication plus grande. Au delà de tout ceci, nous reconnaissons que Paul se distingue ici de par ses habitudes et souligne le rôle de Jésus Christ au regard de toute création. Il souligne dans cette lettre l'action créatrice du fils.

- En lui tout a été créé, (Col..1,16),
- En lui est toute choses, (Col.1,17).
- Le fils était l'outil utilisé du Père lors de la création.

En même temps, Paul met tous les moyens en œuvre pour rendre manifeste la vraie nature humaine de Jésus Christ, donc le fait qu'il était un homme fait de chair et de sang. Avec le corps de sa chair il a réconcilié les hommes, (Col. 1, 22). Toute la plénitude de la Dété habite en lui corporellement (Col.2,9.) Dans toute sa Divinité, Jésus Christ était en même temps réellement et véritablement un homme fait de chair et de sang.

Col 1, 9-12 - Prière d'intercession

L'apôtre commence la prière **avec la demande**, de pouvoir reconnaître toujours d'avantage la volonté de Dieu. Il veut obéir encore plus à Dieu dans la prière et trouver davantage ce que Dieu veut de lui. Il veut arriver à moins vouloir convaincre toujours Dieu de qqe choses dans ses prières.

Paul avait entendu beaucoup de bien des Colossiens de la part d'Epaphras et c'est pour cela qu'il prie pour eux en tous temps.

La demande la plus pressante de l'apôtre pour la communauté à Colosses était qu'ils soient remplis de la connaissance de sa volonté. Sa préoccupation première est qu'ils soient d'abord "remplis" de Dieu puis qu'ils puissent seulement avoir ensuite une connaissance approfondie et complète de Dieu.

Une telle connaissance profonde de Dieu (connaissance) ne vient pas d'un esprit du monde, un esprit qui s'enfle (1. Cor. 8,1), mais du Saint Esprit qui éclaire le croyant intérieurement.

(1.cor. 2,5 - 6.13), et de la parole de Dieu. La volonté de Dieu qui est révélée dans la bible, est révélée aux croyants à travers l'enseignement de l'Esprit Saint.

Paul rajoute: **en toute sagesse spirituelle** (sophia, terme Grec qui veut dire sagesse). Ce terme se retrouve à six reprises dans la lettre aux Colossiens, ainsi dans une connaissance pratique qui vient de Dieu (Jc. 1, 5; 3, 15), et dans la vision d'une application **raisonnable** avec cette révélation dans son application aux différents problèmes. A l'opposé les faux enseignants n'apportent et ne proposent qu'un semblant de sagesse avec leurs fausses doctrines qui capturent leurs pensées et leurs vies dans un cercle de lois et de préceptes.

La vraie sagesse spirituelle agit en même temps pour renforcer et libérer (Ep. 4, 14).

connaissance ou compréhension et révélation ou sagesse sont souvent liés dans les écrits (ex 31, 3; Dt 4, 6; Es. 11, 2/ 1. Cor. 1,19). Mais l'origine des deux est issue de Dieu et en sont les fruits (Pr. 1, 7/ 9, 10).

la prière de l'apôtre (dans Col.1.10) vise à qqe chose de pratique: **pour que vous marchiez de manière digne du Seigneur.**

La **vraie connaissance du Christ se reflète assurément dans une personnalité changé** (Ep. 4,1/ 1. Th. 2, 12), qui ressemble toujours plus à Christ. Le terme de digne signifie pour ainsi dire, de valeur égale. Les croyants doivent aspirer à devenir conforme aux normes du Seigneur et d'être saints, comme il est Saint (1. P. 1, 15 / Ep. 5, 10). Ce n'est pas compatible avec la vie d'un serviteur du Seigneur, de chercher **à plaire seulement aux hommes** (Gal. 1, 10; Ep. 6, 6; Col 3, 22; 1. Th. 2, 4). Au lieu de cela, Paul en fait le but suprême de sa vie, **de plaire à Dieu** (2. Cor. 5, 9).

Une partie essentielle d'une vie plaisant à Dieu est :

- Porter du fruit et croître (Col. 1, 10),
- Se fortifier (V. 11) et l'action de grâce (V. 12).

les deux premiers sont liés: **afin que vous portiez du fruit et croissiez dans la connaissance de Dieu .** Paul utilise exactement les même termes dans le verset 6. Le fruit précède toujours la croissance.

Col.1.11 „étant fortifié en toute force selon la puissance de sa gloire, en toute patience et tranquillité d'esprit .“

un troisième facteur, qui est lié à la connaissance de la volonté de Dieu et le but et désir de plaire à Dieu, est la puissance de l'Esprit qui en résulte.

Dans la tournure de phrase: **"fortifié en toute force selon la puissance de sa gloire"** le mot "fortifié" revient à trois reprises, ou "être fortifié", „en toute force“ est la puissance spirituelle de vie et de puissance et la force est la puissance qui est au dessus de tout, un terme qui n'est utilisé dans le nouveau testament que pour Dieu.

Cette **puissance offerte de Dieu** rend les Chrétiens capable à la **patience** et à la **tolérance**.

Job (Jc. 5, 11) était le meilleur exemple pour cette patience(Jc. 1, 3) .

Paul rajoute en ce qui concerne la **patience** encore la **longanimité**, un mot qui est relié généralement avec l'**amabilité** et avec la **bienveillance**,(charité) comme dans 1. Cor. 13, 4.

Patience et tolérance sont mentionnés dans de nombreux endroits côte à côte (2. Cor. 6,4.6/ 2. Tm. 3, 10 / Jc. 5, 10 - 11). La patience, ou textuellement: „**rester soumis à**“, ne signifie pas de rester "sujet à la souffrance" .

Faire preuve de **patience** ,veut dire d'**exercer un contrôle de soi**, qui ne doit pas laisser penser à une vengeance hâtive, car un manque de patience conduit souvent au désespoir et au découragement, un manque de bienveillance(charité) par contre conduit souvent à la colère ou à la vengeance (Pr. 15, 18; 16, 32). Ceci est la puissance de Dieu, ou verbalement: **la puissance de sa gloire**.

Dans la **gloire de Dieu** l'être intérieur se manifeste. Et dans Ephésiens 1, 19 - 20 Paul parle également de la grande puissance excellente de Dieu et de l'action de la force de sa puissance, qui ressuscita Christ des morts.

La force d'une telle patience (Col.1,12-13) devrait être accompagné d'actions de grâce joyeux qui ne sont aucunement des actions forcées vers le Père, et de qui viennent tout le bien qui nous est donné et tout don parfait (Jc. 1, 17).

La gratitude est la quatrième position à tenir . Elle résulte de l'observation de la volonté de Dieu et la poursuite d'une vie, croissant dans ce qui plait à Dieu, jouant un rôle important dans notre vie spirituelle.

La gratitude et la joie sont des thèmes importants chez Paul.(1. Th. 5, 18/ Phi. 4, 6). Ils sont traités de façon spéciales à quatre reprises dans la lettre aux Colossiens (Col.3, 15 - 17/ 4, 2). Celui qui a le pardon des péchés est reconnaissant et joyeux, car il sait à quel prix il a été racheté (Ep.1,7 /Rm.3,24-26)

Col.1, 13-29 partie enseignante; Christ est Seigneur

Dans ses lettres, Paul parle de ses prières pour l'édification (l'éclaircissement) des Chrétiens à Colosses, jusqu' à l'œuvre salvifique de Dieu dans leurs vies. Paul va maintenant vers la partie clé de sa lettre, c.a.d , l'élévation et la primauté de Christ.

Dans les passages suivants, aux versets 15 à 20, Paul parle de **sept traits de caractères principaux** de Christ, qui le positionne à juste titre à la première place. Christ est:

1. l'image de Dieu, à la ressemblance de Dieu
2. le premier né de la création,
3. le créateur de l'univers,
4. le chef de l'église, de la communauté,
5. le premier né d'entre les morts,
6. la plénitude de Dieu et
7. le réconciliateur de toute choses.

Nulle part ailleurs dans le nouveau testament, il n'y a une narration comparable avec autant de caractéristiques concernant Christ et sa Divinité. Christ est donc le Souverain de l'univers par excellence.

Col.1,15 Il est l'image du Dieu invisible, le premier né de toute la création.

Premièrement: Christ est l'image du Dieu invisible.

Il est la réalisation, la matérialisation du Dieu invisible, lui-même. Car, en plus de l'importance indescriptible de la ressemblance, (2. Cor. 4, 4), dans le terme "à l'image" nous pouvons trouver la pensée de la représentation et de la manifestation. De même, comme la tête d'un souverain gravé sur une pièce, ainsi Christ est à la même image de l'être du Père (He. 1, 3). Là où est Jésus Christ, là, le Dieu invisible et éternel est présent.

Personne n'a jamais vu Dieu. C'est pourquoi, Jésus Christ est venu, pour que nous puissions rencontrer ce Dieu invisible à travers lui, le connaître. Jésus ne disait-il pas: celui qui me voit, voit le Père (Jn. 14, 9). A travers LUI, nous savons ce que Dieu ressent, ce qu'il pense, et de quel façon il agit. Maintenant nous savons qu'il n'est pas un monstre qui voudrait nous écraser, comme les catastrophes dans le monde pourraient nous le faire supposer. Maintenant nous savons qu'il nous cherche d'un amour infini, et qu'il veut vraiment être notre Père. Celui qui apercevait Christ, la manifestation visible du Dieu invisible, apercevait ainsi Dieu lui-même, de façon indirecte. Car personne n'a jamais vu Dieu, le Dieu unique, qui est Dieu ... il nous l'a proclamé (Jn. 1, 18). Paul parle toujours de ce Dieu invisible (1. Tm. 1, 17), mais Christ est le reflet parfait et visible, l'incarnation de Dieu. Même si le **mot "à l'image, à la ressemblance,"** (Eikon) ne décrit pas toujours une ressemblance parfaite, comme dans 1. Cor. 11, 7, il est évident que dans ce contexte, une telle plénitude est recommandée. Ainsi que le terme de l'"être" (morphi) dans Ph. 2, 6 - 7, le mot Eikon se réfère à l'être intérieur et au cœur de l'être, d'une chose ou d'une personne. Dans Hébreux 10, 1 l'ombre de l'être, des biens à venir (Eikon), qu'est Christ, est mis en parallèle. Ainsi la position supérieure de Christ se manifeste d'abord dans sa relation avec Dieu le Père. **Il est le reflet parfait, il est l'image de Dieu.** Jésus est la représentation visible dans sa personne du Dieu invisible. Il ne l'était pas uniquement à l'époque, lors de sa venue corporelle sur terre parmi nous, il l'est et le reste éternellement, depuis qu'il est le Dieu vivant, il est l'Esprit, comme Dieu. Il n'est jamais loin de nous. Il est au milieu de sa communauté (son église). Il est tous les jours avec nous.

Avec Jésus Christ, Dieu nous a donné un cadeau unique au monde, il n'est pas un Philosophe. Il n'est pas un prophète. Il n'est pas le fondateur d'une religion. **Il est la "matérialisation", l'incarnation de la présence**

de Dieu lui-même, dans laquelle tout l'amour et toute la vie de Dieu viennent jusqu'à nous – hier, aujourd'hui'hui, et en toute éternité.

Deuxièmement, la position de Christ montre sa relation avec sa création.

Il est le premier né avant toute création. Avec cette déclaration concernant Christ, nous sommes menés aux frontières de nos pensées et de notre imagination et de ses limites, nous ne devons pas les franchir. Jésus Christ est le premier dans toute la création, dans l'ensemble du cosmos. Il est le point central du monde, l'urgence des plans de Dieu, l'unique, à travers qui Dieu agit. Il est le premier né de toute la création et supérieur à tous, c'est pourquoi **„en lui tout est créé“**, (Col.1.16), et **„tout choses subsistent par lui“**, (Col. 1.17)

- **Le premier né NE FAIT PAS partie de la création,** même s'il a tout créé de son côté.
On ne peut pas se créer soi-même, s'il avait été créé lui-même.
- Le premier né avait été adoré par tous les anges (He.1, 6), mais que chose de créé ne doit pas être adoré (ex. 20, 4 - 5).

Le terme : **premier né est écrit pour deux particularités de Christ:**

il devançait toute la création, et il est Seigneur sur toute la création. Dans l'ancien testament, un premier né possédait les droits, la dignité et la supériorité d'une première naissance. (ex. 13, 2 – 15/ Dt 21, 17).

Lorsque Jésus se déclarait premier (dans Apo.1,17) il utilisa un mot qui voulait dire **“en tout premier”**. La naissance du premier né est également un mot similaire dans le sens de la Souveraineté absolue.

Bien que dans l'ancien testament le mot premier né n'était pas encore le sens utilisable du Messie. **“Aussi je l'établirai l'ainé et le Souverain sur les Rois de la terre!”** (Ps. 89, 27). Dans l'hymne du roi, bien qu'il a attiré à David, la pensée du Messie qui doit venir, est déjà exprimée, comme nous le montre Apo.1, 5, dans lequel Christ est appelé le premier né d'entre les morts, et le prince des Rois de la terre. Le **titre: premier né** implique donc la primauté de Christ avant toute la création et ceci d'un point de vue chronologique du temps et de sa Souveraineté sur toute la création, ceci est vraiment un fait (vois Col.1,16-17).

Le **troisième trait de caractère** de Christ est: **que tout est créé en lui.** c'est pourquoi, il est le créateur et celui qui préserve. Christ n'est pas seulement celui par qui toutes choses sont devenues, mais il est aussi celui qui les garde en vie.

D'autres passages du nouveau testament le décrivent de façon similaire:

- toutes choses ont été faites par elle (Jn. 1, 3), et

- ...son fils, qu'il a établi héritier de toute choses; et par lequel il a fait les siècles (He. 1, 2).
- Le Père est donc à l'origine première de la création, et le fils, le moyen par lequel le monde fût créé.
- Le fils était le **précurseur** de la création, le commencement de la création de Dieu (Apo. 3, 14).

Dans cette création du fils, tout est inclus, ce qui est au ciel et sur la terre, le visible et l'invisible. Ainsi l'univers entier y est compris, matériel et immatériel.

C'est pourquoi cette crainte des Chrétiens dans la ville de Colosses, devant les puissances des esprits démoniaques invisibles, nommées ici les trônes, les dominations et les puissances, était dénuée de tous fondements. Ils voulaient se protéger probablement de ces puissances sinistres à travers des agissements ou des actes particuliers trouvés saints. La communion avec Jésus Christ ne semblait pas leur suffire.

Le monde entier a acquit son existence ou sa vie à travers Jésus, c'est pourquoi tout lui est soumis dans ce monde et tout est dépendant de lui. De cette façon nous sommes toujours dans sa main et nous sommes partout en sécurité devant les puissances et les forces sinistres. Il n'existe pas de forces humaines et surhumaines qui sont plus puissantes que lui. Ils sont tous dépendant de lui.

Un homme en Christ est en sécurité face à toute ces forces invisibles des **ténèbres** qui peuvent menacer sa vie, mais par contre un homme sans Christ est à leurs merci, même s'il ne le sait pas.

Quatrièmement, Christ est le chef du corps; en l'occurrence la communauté, (vois Col.1.18). C'est assez surprenant que celui qui le premier de toute la création, celui qui est au dessus de toutes les puissances et forces du monde, soit en même temps dans sa personne le chef de la communauté, une communauté qui n'a rien de bien particulier, avec laquelle on ne peut faire un état, qui est composée de pécheurs, d'hommes qui ont tant de besoins parce qu'ils sont des hommes faibles. Cela dépasse toutes mesures et entendements humains. Chaque maître du monde se cherche l'élite, les meilleurs, les plus performants, les plus talentueux et les plus forts, pour faire vraiment un bon travail avec eux. Christ fait justement le contraire: il se cherche ceux qui ne sont rien, ceux qui sont bien cassés, ceux qui ont échoués tant de fois.

L'ensemble de l'humanité est une société particulièrement lamentable et pauvre.

Normalement on cherche au moins encore ceux qui sont les plus valide et les plus forts. Chaque entreprise économique fait cela, chaque état le fait, nous tous dans le fond nous le faisons . Il est étonnant que Christ ose s'écarter de ce principe pour ajouter consciemment dans la communauté avec lui, les faibles, les pauvres, les estropiés. Il ne s'en préoccupe non seulement avec patience, mais il les cherche avec beaucoup d'amour. S'il n'en était pas ainsi, aucun homme ne conviendrait pour la communauté de Christ.

Jésus n'est donc pas seulement Seigneur de l'univers mais il est aussi le **chef de l'église (communauté)**.

(Ep.1, 22 - 23/ 5, 23). A cet endroit, on a pu citer l'église universelle ou l'église invisible dans laquelle tous les croyants sont plongés, au moment où ils ont foi, et à travers le St. Esprit.

Cette œuvre de l'Esprit commence à la pentecôte (Ac. 1, 5; 2, 1 - 2/ 11, 15 - 16). l'église invisible forme un corps bien particulier, dans lequel il n'y a pas de juifs ou de Grecs (Gal. 3, 28), mais une toute nouvelle création de Dieu (Ep. 2, 15). l'église est un mystère ..., [qui] dans des temps reculés n'était pas porté à la connaissance des enfants d'hommes (Ep. 3, 3 - 5 / Rm. 16, 25 - 26/ Col. 1, 26).

Cinquièmement, Christ est le commencement, le premier né d'entre les morts (Apo. 1, 5). Christ est ressuscité en tant que premier avec un corps immortel (1. Cor. 15, 20), et en tant que tel, il est à la tête de toute la nouvelle création, en tant que Seigneur. Sa résurrection était la preuve de sa victoire sur la mort (He. 2, 14/ 1. Jn. 3, 8). il était le tout premier des mortels (1. Cor. 15, 20), du fait qu'il ressuscita, à la différence des autres, pour ne plus mourir. Il a été placé en tant que fils de Dieu dans la puissance par la résurrection des morts (Rm. 1, 4) et vit par le pouvoir d'une vie indestructible (He. 7, 16), car lorsque Dieu éleva Christ à sa droite le jour de l'ascension en le faisant Seigneur du monde, à ce moment là il lui donna toute la plénitude de vie venant de Dieu, afin que rien ne lui fasse défaut de ce dont il a besoin, pour agir avec puissance en tant que chef et sauveur de son église. Cette plénitude de la vie provenant de Dieu est confié à Christ par l'Esprit.

Christ a la première place dans la création. Le même Logos éternel (Jn. 1, 1), qui devint chair (Jn.1, 14) et qui s'humilia personnellement (Ph.2, 8), élevé maintenant par Dieu le Père et obtient le nom: "... qui est au dessus de tout nom!" (Ph. 2, 9).et de ce fait, la communauté(l'église) a pris son départ avec Christ , lorsqu'au matin de Pâque il a été placé dans la vie nouvelle, supérieure, par Dieu. Les premiers Chrétiens appelèrent Jésus Christ le **"prince de la vie"**, pour exprimer avec quelle autorité Royale il pouvait disposer sur la vie de son église depuis la Pâque, l'ascension, et la pentecôte. Ainsi il prend la première place à tout égards. c'est pour cette raison que personne ne doit lui être à l'égal dans son église ou pourrait avoir des droits Seigneuriaux dans celle-ci. Car personne n'est capable d'exercer les fonctionnements de vie que Christ exerce. Aucun homme ne peut en disposer comme lui. La vie de Dieu ne se trouve incarné qu'en Jésus Christ. Il est la seule source de vie de sa communauté(église). Ceci est la grandeur de la personne de Jésus Christ, de son œuvre, et de son service (Col.1.13-29).

Paul souligne dans la lettre aux Colossiens, que Christ dans sa personne, a et doit avoir la première place

partout et en tout. Il ne laisse aucun doute sur le fait qu'avec Christ le monde des religions a trouvé une fin. La recherche de Dieu a cessé à travers Jésus.

La base de la foi en Dieu est posé maintenant pour tous les hommes, tous les temps, et dans le monde entier.

Ce qui était **la sixième particularité** du Christ élevé, est que maintenant en lui, habite toute la plénitude de Dieu, (vois aussi Col.2.9). La déclaration dans Colossiens 1, 19 est **une des remarques les plus frappantes concernant la Divinité de Christ dans tout le nouveau testament** (He. 1, 8). C'est un terme "clé" de la révélation de Dieu. (vois Ep.3,19 / Gal.4.4 / Jn.1.16). Les termes **en lui** et **par lui**, sont particulièrement puissants.

Les Colossiens doivent avoir ces fondements dans la foi et être persuadés, que l'œuvre fondamentale de rédemption a été créé qu'en lui seul (Jésus) pour l'ensemble du monde visible et invisible. Et il veut empêcher que la communauté ne pose à nouveau des fondements d'un système religieux quelconque au lieu du seul Seigneur. Ils doivent être conscients que Christ, et seulement Christ dans sa personne, est la raison de vie de la communauté de Dieu, ayant en lui la pleine Divinité pour toujours.

La relation particulière de Jésus Christ est narrée dans les versets suivants, à travers:

- sa relation avec son Père – au verset 15
- sa relation envers la création au versets 16 et 17
- sa relation envers la communauté dans les versets 18 et 19
- sa relation à la croix au verset 20.

la septième particularité de Christ est donc, son rôle réconciliateur. Dieu veut tout réconcilier avec lui à travers son fils. Le terme tout, est limité aux bons anges et aux rachetés, du fait qu'il n'y a que des choses du ciel ou de la terre qui y sont mentionnées, (vois Col.1.20 / Apo.5,3,13). Pour Satan et ses partisans qui sont sous terre, il n'y a pas de résurrection, ils sont et restent les puissances hostiles Dieu (comp. lev.16,33). Par contre dans Ph.2.10 toutes les trois parties du cosmos sont énumérés (de l'ensemble). Ceux sous la terre fléchiront également les genoux et reconnaître Jésus en tant que Seigneur. Ici il est dit que même Satan devra reconnaître Jésus en tant que Seigneur de tout l'univers. Ce qu'il a déjà fait en partie et exprimé au temps de Jésus à travers les démons (Mat.8,29).

Lors du retour de Jésus sur la terre, il s'écartera de lui même pour toujours de la face de Dieu et "disparaîtra de la communauté" en fuyant de lui même, (Ps.1.4 / Job 21,18) comme la terre s'enfuit et en elle il ne fut trouvé aucune place (Apo.20,11). Satan se courbera devant Jésus, mais il ne se soumettra jamais à lui, il préférera fuir.

Il n'y a rien en Dieu qu'il n'y ait en Christ, et qui vit en lui. En lui, Dieu a émergé de l'obscurité. Tous les traits de l'être et de la vie de Dieu sont incarné et personnifié en Christ, et ceci non pas par morcellements mais dans toute sa plénitude. Les **premiers Chrétiens témoignèrent** Jn.1,14 -16.

La vie de Jésus contient vraiment tout en elle, tout ce que nous avons besoin, peu importe les circonstances. En Jésus, Dieu nous donna tout de lui, et celui qui accepte Jésus aujourd'hui, a tout ce que Dieu peut avoir.

Col.1,21-23. Voici le thème de la réconciliation, en tant que septième particularité de Christ élevé.

La réconciliation est nécessaire parce que les hommes sont étrangers à la vie et à Dieu, c.a.d coupés et détournés (Ep. 2, 12; 4, 18). Avant leur conversion, les croyants à Colosses étaient hostiles à Dieu en paroles et en œuvres. Le péché débute dans le cœur de l'homme (Mat. 5, 27 - 28) et se produits à travers ses actions, à travers ses œuvres mauvaises (Gal. 5, 19). **les hommes ne sont pas des ennemis de Dieu par le comportement de leurs péchés extérieurs**, mais ils commettent des péchés du fait qu'ils sont intérieurement ennemis de Dieu.

La réconciliation des pécheurs avec Dieu se produit par la mort de Christ, par son corps mortel.

La tonalité gnostique de l'enseignement falsifié à Colosses avec son orientation tournée vers Platon conteste aussi bien le fait que Christ était vraiment homme, que le fait qu'il soit vraiment Dieu.

Comme Jean l'explique, dans la 1ère lettre de Jean, les Chrétiens doivent reconnaître que Jésus Christ est venu dans la chair (1. Jn. 4, 2), car des esprits ne peuvent pas mourir, et sans sang versé il n'y a pas de pardon des péchés (He. 9, 22). Pour racheter les hommes, il fallait que Christ devienne vraiment homme (1.Tm. 2, 5 /He. 2,17). Il était donc indispensable pour le salut des hommes qu'il eut un vrai corps et qu'il mourut d'une vraie mort (Rm. 7,4 / He. 10,10).

Mais la raison de la mort de Christ est la rédemption : "pour qu'il vous sanctifie ... qu'il vous mette devant sa face!". Cette déclaration se rapporte à la justification de la foi et à son accomplissement spirituel. Car Dieu désire finalement que pour les croyants, ces deux choses s'accomplissent. La mort de Christ est donc le fondement approprié, la base de la justification (Rm.3,21- 26), pour la sanctification croissante (Rm. 6 - 7) et pour la glorification future des saints (Rm. 8).

De la façon dont Paul écrit aux Ephésiens: "**selon qu'il nous avait élus en lui avant la fondation du monde afin que nous fussions saints et irrépréhensibles devant lui en charité**" (Ep. 1, 4). Les Chrétiens **sont irréprochables** (Ep. 5, 27/ Ph. 2, 15/ Jude. 24) et **sans taches en Christ**. Cette deuxième

expression paraît à cinq reprises dans le nouveau testament et sera finalement utilisée par l'apôtre Paul (à cet endroit, en 1. Cor. 1, 8; dans 1. Tm. 3, 10 et Tt.1, 6 -7). Cette expression est écrite pour un homme qui est entièrement intègre. Satan est l'accusateur de nos frères (Apo. 12, 10), mais Christ est notre avocat (1. Jn 2, 1) auprès du Père. C'est pourquoi, les croyants sont jugés innocents par la volonté de Christ (Rm. 8, 33). En Christ, les accusés sont des justes et les condamnés des acquittés.

Cette réconciliation en Christ n'est rendue possible que dans une foi inébranlable: "si vous restez seulement dans la foi." les Colossiens étaient fermement ancrés dans la foi, comme un bâtiment sur un terrain solide (1. Cor. 7, 37; 15, 58), de sorte que Paul ne douta point de leur solidité. Il parle plutôt de l'espérance, ou des attentes certaines qu'"apportera l'évangile de la réconciliation, non pas juste pour eux, mais au monde entier, et à toutes les créatures sous le ciel. Là, nous trouvons une tournure de phrase évidente qui est destinée à exprimer l'Universalité de l'évangile et de sa proclamation, et qui ne veut pas dire que tout homme sur le globe aurait entendu prêcher l'apôtre Paul. Dans les actes des apôtres 2, 5, les gens de différentes origines géographiques sont désignés (Gn 41, 57/ 1. Rois.10, 24/ Rm. 1,8).

Là, on nomme (V.21-23) sans équivoques le but et l'obligation de cette réconciliation.

- L'objectif de la réconciliation est la sainteté. Christ était la victime expiatoire pour l'acte de réconciliation, pour nous rendre et nous représenter saint et sans fautes, irréprochable devant la face de Dieu.

Le fait- est, que Dieu nous aime, nous les hommes, infiniment, et qu'"il fait tout par amour pour nous. Mais cela ne veut pas dire que c'est un "laisser passer" pour la liberté, que nous pouvons continuer à vivre à notre gré comme avant. C'est maintenant plutôt un devoir, de se montrer digne de l'amour de Dieu. L'amour de Dieu nous rend la tâche plus facile d'aimer Dieu sans crainte car nous ne sommes plus des hommes qui enfreignons les lois et nous ne sommes plus sous la condamnation. Nous sommes réconciliés avec Dieu. Le fait de se réconcilier exige toute notre fidélité vers lui. Elle nous oblige à ne pas oublier ni abandonner la confiance en Dieu et en son amour, que se soit aux bons jours, comme aux mauvais jours.

- Dans Col.1.24, Paul parle des "souffrances dans sa chair", lorsqu'il parle de la réconciliation entre les juifs et les païens. Il veut être un bâtisseur de ponts, c'est pourquoi il va "consciemment" à Jérusalem, ne se laissant arrêter par personne, se présentant aux juifs. Cela était certainement un chemin difficile pour lui. Tout comme il avait détruit la communauté et dispersé les disciples à l'époque, il tente maintenant de les rassembler partiellement, entre autres réparer à nouveau le mal qui avait été fait. C'était aussi la raison pour laquelle il avait recueilli avec empressement des dons pour les "pauvres en Judée," .Il avait aussi causé en partie de la pauvreté (Ac.9,1-2 /11.29-30) et cela le poursuit tellement qu'"il se sent coupable de leur malheur et de leur appauvrissement. Car il avait largement contribué à la dispersion de la communauté.
- Christ à tout accompli pour notre libération. S'il parle maintenant encore de "souffrances", ce ne sont plus que les souffrances dues à la propagation de la bonne nouvelle, qu'"il accepte avec plaisir pour Jésus et pour sa communauté. Il veut dire par là, que les souffrances (pour Dieu) rapproche les Chrétiens et la communauté de l'accomplissement de Dieu.
- Ce terme représentatif de l'expiation est connu dans l'ancien testament. Là, l'innocent prend la colère de Dieu, que le coupable avait mérité pour qu'"il puisse regagner la grâce Divine. Par exemple: Moïse s'offre en victime à Dieu pour le peuple qui a péché (Ex 32,32). Job se donne à Dieu en sacrifice pour expier les péchés de ses enfants (Job 1, 5). Esaïe prophétise l'expiation des péchés par le Messie à notre place (es 53). Le nouveau testament résume la souffrance et la mort du Christ comme étant l'expiation pour les péchés des hommes. En tant que victime expiatoire pour les péchés des hommes. Il n'y a plus rien à rajouter à cela, sauf, selon Gal, 6,2, de porter le fardeau des autres et de pratiquer la charité et l'amour.

Ques pensées sur le thème: "souffrance"

- les difficultés et l'adversité sont le lot de tous les hommes (Gal.3,16-19 /Job 14,1).
- Toutes les souffrances ne sont pas des punitions ou des signes de Dieu, elles touchent aussi de nombreux hommes pieux (Ec. 7,15 / 8,14).
- Souvent, Dieu inflige la souffrance aux hommes pieux pour les éprouver. Il les aide également et les sauve (Dt.13,4/ 1.P.3,17 /es. 55,6 / Apo.3,19).
- Tous les prophètes qui ont encouragé ou participé à l' "incarnation de Jésus" ont également souffert (Mat.23,35).
- Depuis la crucifixion de Jésus jusqu'au retour de Jésus, tous ceux qui le proclameront et le reconnaitrons publiquement, qui se positionneront pour lui, souffrirons de son "avilissement et de son ignominie". C'est maintenant également un privilège pour le croyant, de souffrir aussi pour Christ (2. Tm. 3, 11; 1. P. 3, 13 - 14; 5, 9; He. 10, 32).

- le mot tribulation, (affliction) n'est pas utilisé pour la mort de Jésus dans le nouveau testament. Il est utilisé pour la douleur, l'oppression, les soucis, etc.. Et Paul en avait plus qu'assez de tout cela. (2. Cor. 11, 23 - 28). Cela fait référence à de dures épreuves dans la vie, mais pas à des douleurs agonisantes.
- Une autre chose, Christ souffre, même si les croyants souffrent pour lui. Cela éclaire sa question à Saul, qui devint plus tard l'apôtre Paul, sur la route de Damas, lorsque Jésus dit: Saul, Saul, pourquoi me persécutes tu? (Ac. 9, 4). Du fait que l'église est le corps du Christ, Christ éprouve tout ce que les croyants éprouvent. Et ainsi, Paul souffre avec acceptation pour la volonté du corps du Christ, (Ph. 1, 29). Paul considère ses souffrances et sa captivité comme étant participants aux souffrances de Christ. C'était une dimension qui jusqu'à alors leur manquaient. Jésus est mort pour racheter l'église. Mais l'église doit être construite et étendue. Elle doit être forte, pure, et fidèle. De là, tous ceux qui servent la communauté en élargissant ses limites, en fortifiant la foi et en préservant les hommes des erreurs de fausses doctrines et faux docteurs de la loi, tous ceux là travaillent à l'œuvre de Christ. Et si ce service apporte avec lui son lot de souffrances, de peines et de sacrifices, tout sera ajouté aux souffrances de Jésus Christ pour être complété avec les siennes. Donc, de souffrir dans le service de Jésus Christ n'est pas une punition, mais un honneur et un privilège, car cela signifie avoir part à son œuvre.

Col.1.25-26 Paul sait et il en est sûr, qu'il est un **serviteur appelé** pour la vérité de la parole de Dieu si précieuse.

Les hérétiques à Colosses se vantaient d'une grande connaissance qui leur était accordé, sois disant, à travers des expériences mystiques. Paul maintient par contre, **que le mystère ne se trouve qu'en Christ.**

En parlant de **mystère**, il veut dire qqe chose qui était caché jusqu'à présent, mais qui maintenant est découvert, révélé.

Cela contredit l'idée que se faisaient les faux docteurs, pour lesquels le mystère consistait dans une doctrine secrète. Se composant uniquement d'un groupe exclusif d'initiés, mais pas dans une majorité de personnes.

Les hommes de l'ancien testament **ne connaissaient encore rien de la communauté (l'église)** car elle était resté cachée depuis des temps éternels aux hommes. Mais maintenant, dit Paul, ce mystère est révélé aux saints. Du fait que la **communauté est le corps du Christ**, et qu'elle est issue de sa mort à la croix, elle ne pouvait pas avoir déjà existé dans l'ancien testament. C'est Jésus qui annonce l'église comme qqe chose allant se faire (Mt. 16, 16 - 18). La communauté continuera à fonctionner unie en tant que corps du Christ, à travers le Saint Esprit (1. Cor. 12, 13).

La communauté (l'église) est née à la pentecôte (Ac. 1, 5; 2), et Paul dut se rendre compte, que ce mystérieux corps du Christ, l'église, qu'il avait persécuté auparavant, existait (Ac. 9,4 / Gal. 1, 13).

Le fait que **l'église était un mystère** ne signifiait par pour autant que la rédemption et la bénédiction de Christ auprès des païens était une chose inimaginable. (Lc. 2, 29 - 32; Am 9. 11 - 12). La chose mystérieuse dans tout cela n'était pas de quelle façon les païens allaient être sauvés, mais davantage de quelle façon ils allaient pouvoir devenir des co-héritiers (Ep. 3, 6), donc **justifiés de la même façon avec les juifs** sans une clôture de démarcation entre les deux groupes (Ep. 2, 12 - 14). Dans l'ancien testament, les païens qui se dirigeaient vers la foi juive, valaient encore moins que les juifs. l'unité particulière, dans laquelle il n'y a ni juifs ni grecs qui vaillent, n'existe que depuis la mort de Christ et la venue du Saint Esprit, baptisant et plongeant tous les croyants dans ce nouveau corps. Proclamer cela était la contribution essentielle et décisive de Paul au regard de la foi Chrétienne. Elle consiste dans le fait que Christ puisse être porté également aux païens. Paul a détruit une fois pour toute l'image, que l'amour et la charité de Dieu ne puissent appartenir qu'à un seul peuple.

Il a confronté les hommes avec le message d'un Christ qui est présent, autant pour les païens que pour les juifs. Il n'existe donc **pas de rédemption spéciale** pour les juifs. Jésus est le seul chemin vers le Père. Que Dieu puisse être là pour tous les hommes était un point de vue de Paul, que les juifs n'auraient jamais acquiescé d'eux même à l'époque. Ils rejetaient de façon stricte, l'idée que Dieu puisse également être le Dieu des juifs.

Cela paru incroyable aux juifs et même blasphématoire, de penser que Dieu désire trouver tous les hommes et que tous les hommes doivent appartenir à Dieu.

Sans Paul, le Christianisme ne serait **sans doute** rien d'autre qu'**une nouvelle religion juive** et tous les autres hommes n'auraient jamais connu le salut de Dieu. Mais Paul voulait atteindre et proclamer l'évangile à **tous** les hommes, que **tous** entrent dans la perfection en Christ.

Paul proclamait partout cette nouvelle révélation et cette découverte comme une mission venant de Dieu.

C'est le mystère Divin, la nouveauté, qui était resté caché aux hommes depuis des siècles, et qui **lui** est révélé maintenant par le Saint Esprit. Le salut de Dieu, l'élection, les bénédictions de Dieu etc...ne sont plus valables seulement pour les juifs, mais à partir de maintenant, également à l'ensemble de l'humanité.

Les gnostiques n'avaient jamais soutenu Paul dans ce point de vue. Eux non plus ne croyaient pas, que

tous les hommes étaient élus de Dieu et qu'il prend soin d'eux, les éclaire et qu'ils peuvent être parfaitement présentés à Dieu à travers l'œuvre de Christ dans la soumission au Saint Esprit.

Ils étaient malgré tout d'avis, que la rédemption exigeait un niveau de connaissance tellement élevé, que seul une élite spirituelle c.a.d , très peu d'élus, pourraient en devenir participants. D'après leur avis, la sagesse de Dieu était une chose inaccessible à la plupart des gens. Ils avaient admis ouvertement que la vie dans la plénitude n'était réservé qu'à certains.

Les hommes ont effectivement consenti ouvertement ou en silence et de tous temps que la sagesse n'est pas faite pour tout un chacun. Ils savaient que tous les hommes ne pouvaient être des philosophes, des sacrificateurs ou des hommes spirituels, tous les hommes n'ont pas la même capacité de recevoir les dons spirituels, etc... Tous les hommes ne peuvent pas par ex. comprendre un métier. Tous les hommes ne peuvent être des écrivains, des étudiants, des spirituels, des chanteurs ou des narrateurs. Il existe de nombreux dons, retenus et cachés à certains, ou des privilèges et des acquisitions, auxquels de nombreuses personnes ne goûteront jamais. **D'après Paul, il existe toutefois qqun, qui est là pour tous et bien présent: Jésus Christ**. La bonne nouvelle de l'évangile est maintenant disponible à tous, c.a.d, l'amour de Dieu en Jésus Christ notre Seigneur, sa puissance qui transforme, qui rend notre vie unique, précieuse et sainte. Et c'est ce royaume universel de Dieu qu'il prêche à présent (Col.1,27-29).

Col.1,27-29. Pour Paul, tout est contenu dans l'évangile de Jésus. Il parle ici de la "forme complète de l'évangile", de ce "mystère de Dieu". Il parle ici d'un royaume extraordinaire et d'une gloire particulière, qui sont inhérents à ce mystère.

Il souligne plus loin, que ce n'est pas un mystère particulier révélé uniquement à un petit cercle religieux caché, comme le pensaient probablement certains **frères à Colosses, assez exclusifs**.

Son message est si particulier dans son fait unique, et tellement universel, qu'il appartient à tous les peuples du monde.

La conscience de l'appel que ressentait Paul en raison de l'ampleur et de la taille du message, ressort particulièrement dans ce passage. Il rivalise avec un contraste frappant et étonnant avec ces frères gnostiques à Colosses à propos de la forme complète de l'évangile, qui est résumé dans un seul mot pour lui: **Christ!**

Paul explique et met à la lumière que Dieu voulait faire connaître son mystère aux croyants du nouveau testament.

DIEU était prêt à révéler maintenant dans sa grâce son plan éternel avec toute sa merveilleuse richesse , c.a.d, à le révéler avec tout son éclat Divin.

Ce qui était le plus surprenant à cela, c'était que tout allait être révélé également aux païens, car jusque là, les révélations particulières de Dieu n'étaient assignés qu'aux juifs (Rm. 2,17 / 3, 1- 2 / 9, 4). **"mais à présent,"** ainsi il est écrit, **"Mais à présent par Jésus Christ, vous qui étiez autrefois loin, êtes approchés par le sang de Christ** (Ep. 2, 13). Ou également: **"n'ayant point d'espérance et hors du Christ en ces temps là,"** (Ep. 2, 12), ils avaient à présent une folle espérance ! Ce royaume magnifique, ou littéralement: le **"Royaume de la gloire,"** était à présent disponible pour les croyants en Christ, qui est cette espérance de la gloire. Car maintenant ils sont **"en Christ"** et **"Christ est en eux."**

Ce que certains des frères à Colosses désignèrent comme étant primitif et étant du stade de l'enfance, ou comme étant une sagesse débutante, était **en vérité ce qu'il y avait de plus grand** de ce que l'on pouvait recevoir. C'est la "plénitude de l'évangile!" Jésus lui même et rien que Jésus! Il est le Christ, **il est le salut complet du monde**.

Toutes les tentatives de rajout à travers d'autres messages ou d'autres formes de styles concernant ceux qui suivirent Jésus Christ ou de leur vie de culte **n'ont rien à faire avec cet évangile de plénitude**, mais ils sont une réduction ou même une dissimulation des grands faits qui nous ont été donnés avec Christ, c.a.d les fondements complets de notre foi par Christ et le don total de Dieu (la grâce). Paul souligne qu'il est Christ, celui qui vit parmi et en eux. Il n'est pas aux antipodes ou à une longue distance d'éloignement de sorte que nous ne pourrions nous approcher de lui que par des agissements et des actions religieuses secrètes. Il est au milieu des croyants, donc à l'intérieure de son église. Il est proche de chacun et il est avec eux tous les jours. Il est le confident dans la vie des croyants, donc pour nous. Qu'il ne soit pas simplement debout à coté de nous mais qu'à travers son Esprit il habite en nous et qu'avec chaque membre de sa communauté (église), il ait une union de "communion si profonde" que dans le monde entier nous ne pourrions trouver aucun parallèle à cela. Il est cette espérance de la gloire. Il est la seule espérance, et à coté d'elle, il n'en existe aucune autre. Celui qui a le Seigneur se dirige vers la pleine gloire de Dieu. Notre éternité n'est pas fondé dans des bâtiments d'études ou à travers des rituels de culte, ou toutes autres formes de culte, mais elle est fondée à travers une vision de la gloire et de la vie éternelle donnée par Dieu. Notre éternité est fondée uniquement sur Christ et sur rien d'autre. Il est l'espérance unique, absolue et irrévocable de notre salut.

Paul explique aux croyants à Colosses, que leur espoir ne repose pas sur eux ou sur qqe chose, mais qu'ils doivent mettre toute leur espérance en lui seul. Christ est l'espérance de la gloire pour l'église, qui ne

doit pas être complétée ou remplacée par autre chose. Ceci est la "**plénitude de l'évangile**", le plein évangile. Partout où d'autres choses et d'autres vérités sont proclamées, supposées nécessaires pour le salut de l'église, on diminue et on raccourcit l'évangile en le détruisant dans la globalité de son message. (Col.1.28-29).

Paul explique à ses lecteurs, que Jésus habite également parmi les croyants venant de milieux païens et que chacun d'eux est dorénavant un homme nouveau et accompli à travers le Seigneur ressuscité et à travers l'Esprit Saint qui habite en lui (le croyant). Et ainsi, Paul veut manifestement éviter que les Chrétiens à Colosses puissent subir encore d'avantage l'influence des hérétiques. Son désir et son but le conduisent fondamentalement à amener chaque homme "dans la plénitude de Christ," c.a.d, vers une complète maturité spirituelle. (Jc. 1, 4).

Pour Paul, il est important que ceux qui ont été convertis par lui, ne restent pas en arrière dans la croissance de leur maturité spirituelle (1. Cor. 3, 1 - 2). ils doivent constamment mûrir (He. 5, 11 - 14). Vers un autre endroit, comme on le sais, il pria fermement pour le "salut complet" des croyants (1. Th. 5, 23). Il proclame donc constamment la richesse complète de l'évangile, pour que les croyants puissent expérimenter toute la richesse de cette vie promise par Jésus (Joh. 10, 10). Et c'est pour cette raison aussi que Paul s'investie avec toute sa force, cette force venant de Dieu. Pour lui, il est important de faire avancer les croyants dans leur vie de croyant, même si cela signifie encore un effort pour lui (1. Cor. 15, 10. 58, Gal. 4, 11; 1. Th. 1, 3). même si cela devait représenter une lutte pour lui (Col. 2, 1; 4, 12) ou le déploiement de toutes ses facultés, comme par ex. un athlète lors d'une course (1. Cor. 9, 25; 1. Tm.6, 12). De même cette force qui découlait de Christ pour lui (Ph. 4, 13). Parce que Christ est la "forme intégrale du message", Paul met tout l'accent sur lui seul, sur Christ. **Il est le centre**, il est l'unique et forme le contenu entier de sa proclamation. Car peu importe, mais si l'accent est mis sur d'autres vérités, on quitte et on s'éloigne de l'évangile, la révélation de Dieu en Jésus, et le chemin du salut. Car Jésus Christ est la seule nécessité pour notre salut ! Lui seul est mort pour nous et lui seul nous représente à la droite du Père. Paul est centré exclusivement sur ce message en y mettant l'accent. Et il ne faut surtout pas le réduire, dans aucun cas, même dans le plus petit détail.

Col. 2, 1-23 partie d'exhortation: à la communauté.

Col.2.1-8 sont des avertissements à la communauté.

Col.2.1-3 la lutte de l'apôtre. Ici, il lutte avec les croyants qu'il ne connaît pas vraiment personnellement et qu'il n'a encore jamais vu, mais qu'il aime bien. En ceci, il pense à ces trois villes dans la vallée de Lycus, c.a.d, Laodicée, Hiérapolis et Colosses, qui étaient, comme nous l'avions déjà dit, très proches les unes des autres.

La mention faite de la ville de Laodicée (Col.4, 16) nous montre que les faux enseignements s'étaient propagés sûrement jusque là, même si l'endroit central était sans doute à Colosses. Premièrement il y avait la lutte au niveau de la prière.

Il aurait tant aimé se rendre à Colosses et faire personnellement face aux faux enseignants, s'opposer avec leurs arguments et les rappeler à l'endroit même où ils avaient dévié de l'évangile.

N'oublions pas l'endroit et les circonstances où se trouvait Paul, lorsqu'il avait écrit cette lettre: il était un prisonnier à Rome et il attendait son jugement qui allait probablement aboutir à la peine de mort.

Il n'avait d'autre choix que de prier. Ce qu'il ne pouvait faire lui-même, il devait le remettre à Dieu. Et ainsi, Paul luttait dans la prière pour les hommes, qui ne lui étaient pas consentis à les voir,. Si le temps, les circonstances et la distance nous éloignent des hommes, il nous reste toujours encore le seul chemin dans lequel nous pouvons les aider: nous pouvons lutter pour eux dans la prière.

En outre, il est tout à fait possible que Paul se battait encore dans une autre bataille en Esprit .

Paul n'était qu'un homme, un homme avec tous les problèmes de la nature humaine. En tant que prisonnier, il attendait sur le procès de l'empereur Néron. Avec ce jugement il pouvait s'attendre presque d'une façon certaine à la peine de mort. Que tout cela aurait été facile pour lui s'il avait nié lâchement la vérité pour sa propre sécurité... Il aurait été effectivement facile d'abandonner Jésus Christ pour échapper à la cour. Mais Paul savait bien qu'une telle „désertion“, un tel abandon envers Jésus Christ auraient des conséquences imprévisibles et dévastatrices.

Si Paul avait échoué, abandonné et renié Christ, les jeunes communautés auraient sérieusement eut à se repentir. Cela aurait signifié la fin de la foi chrétienne pour un bon nombre. Paul ne luttait pas seulement pour lui, il luttait aussi pour l'intérêt des hommes, dont les yeux étaient fixés sur lui et qui le considéraient comme leur chef et père dans la foi. Nous ferons bien de nous rappeler dans toutes les situations de vies, qu'il existe des hommes qui nous observent. Soit notre comportement les renforcera dans la foi, soit leur foi sera détériorée. **Notre lutte n'est donc jamais une lutte rien que pour nous**, mais il en va de l'honneur de Christ qui est en jeu.

La foi des autres nous est également confiée entre nos mains.

Dans la lettre aux Colossiens nous voyons dans la prière de l'apôtre, les caractéristiques essentielles

avec lesquelles nous pouvons reconnaître une église vivante et fidèle.

- **Une communauté doit avoir un cœur vaillant.** Paul prie le Seigneur pour que leurs cœurs soient fortifiés et remplis de courage. Ils doivent pouvoir se mettre dans la position d'une situation difficile en restant courageux, pouvoir se regarder calmement en face, et maîtriser héroïquement toute situation.
- Paul prie le Seigneur, **pour plus d'amour dans la communauté.** Chaque membre de la communauté doit être relié encore davantage par ce lien d'amour. La façon de gérer la communauté et la manière de gérer le service du culte ne sont pas d'une grande importance. Ils diffèrent de temps en temps et d'un endroit à l'autre. Nous pouvons reconnaître une communauté réelle à l'amour qu'elle a pour Dieu et à l'amour qu'elle porte à ses frères. Lorsque l'amour entre les uns et les autres meurt, l'église meurt également. Mais là où règne l'amour nous pouvons trouver une communauté forte! Car, seulement là où il y a de l'amour, là nous pouvons trouver aussi Jésus Christ. Le Seigneur de l'amour qui est présent.
- **La communauté doit être remplie de toute sorte de sagesse.**

Paul utilise ici trois expressions pour la sagesse: la compréhension, la capacité de jugement ou le discernement, puis la capacité de reconnaître les choses fondamentales d'une situation.

Avec le terme: „capacité“ il veut dire: estimer toute situation avec certitude et pouvoir définir et décider quelles sont les dispositions pratiques à prendre, de sorte que le croyant ou la communauté sache ce qu'il y a à faire, lorsqu'on fait appel à lui ou à elle.

D'ailleurs, Paul dit, **tous les trésors de la sagesse et du discernement sont cachés en Jésus**, en Grec „sophia“ et „gnosis“. Il ne s'agit pas juste d'une répétition de la déclaration dans ces deux mots, car il y a une différence considérable entre ces deux termes.

„Gnosis“ signifie que qq'un est capable de saisir la vérité, et cela presque de façon intuitive et instinctive. C'est la capacité de reconnaître en un éclair ce qui est vrai, lorsque nous voyons ou que nous entendons quelque chose.

„Sophia“ par contre est la capacité de promouvoir la vérité, de la confirmer par des fondements et des raisonnements intelligents, de l'étoffer et de la soutenir dès que nous l'avons perçue intuitivement.

Gnosis signifie par conséquent, saisir la vérité et sophia met l'homme dans le devoir de fonder et d'étoffer l'espérance qui est en lui.

La vraie communauté possède cette sagesse qui la rend capable de faire les choses justes dans toutes les situations, une sagesse qui est claire et intuitive, qui n'est pas troublée par des préjugés ni par de l'ignorance.

Une vraie communauté spirituelle possède la sagesse de reconnaître instinctivement la vérité là où elle se rencontre pour ainsi avoir la sagesse de rendre la vérité compréhensible à l'esprit pensant et en faire part aux autres de façon habile et convaincante.

Selon Paul, tous ces trésors de la sagesse sont cachés en Christ:

Paul utilise ici le mot: „caché“. Ce mot à lui seul désigne un coup dur contre les gnostiques. Le mot „apocryphes“ (caché) signifie en l'occurrence: ce qui est caché aux yeux de tous les hommes moyens, il signifie pour ainsi dire: „secret“.

Les gnostiques croient que le salut nécessite des connaissances supérieures. Ces connaissances étaient placées dans des livres qu'ils appelaient les „apocryphes“ parce qu'ils contenaient une connaissance secrète, qui restait cachée et interdite aux hommes simples. Lorsque Paul utilise ce terme il dit: vous, gnostiques, avez caché votre sagesse aux autres, vous la gardez secrète aux hommes ordinaires et la nommez „apokryphoi“. Nous aussi, nous possédons des connaissances! Mais notre connaissance n'est pas cachée dans quelques livres incompréhensibles, elle est cachée en Christ. En conséquent, ces connaissances sont disponibles à tous les hommes dans le monde entier.

La vérité de la foi Chrétienne n'est pas une connaissance secrète, mais un secret révélé. Sans un abandon avec aucune réserve vers Dieu, il ne peut-y avoir la richesse à la compréhension et à la révélation. Cette compréhension est de par sa nature toujours **centrée sur Christ**. Seul la perspective d'une vision allant par les chemins de Dieu, donne la faculté aux Chrétiens de reconnaître entièrement Christ. Christ, le vrai mystère de Dieu, révèle Dieu à tous les hommes qui sont en "LUI", (Jn.1,18 / He. 1,2-3). Car en lui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. La vraie connaissance concerne la connaissance de la vérité et la vraie sagesse concerne l'utilisation de cette connaissance dans le sens pratique, dans la vie quotidienne, c'est pourquoi la connaissance est un jugement intelligent et la sagesse est d'agir avec intelligence, ce qu'on ne peut trouver qu'en "Christ".

- Pour Paul, le véritable Christianisme est résumé dans la phrase: „**être en Christ**“. c'est pourquoi il

lutte sans arrêt, il voudrait amener les Colossiens vers un stade où la vie Chrétienne normale ne soit vue plus que de cette façon, être en Christ ainsi. Seulement dans ce cas là , il pourrait avoir la certitude à cent pour cent que les Colossiens ne se laisseraient pas séduire et tromper avec facilité (Col.2,4-7).

Si les Croyants "sont en Christ" , ils ont la force de résister fermement aux „**enseignements séducteurs**“ , même si ces faux docteurs sont vraiment convaincus.

Paul utilise et sort la formulation: “**discours séducteurs**”, du langage juridique de l’époque. Est désigné ainsi, la force de persuasion de l’avocat qui pouvait, selon les circonstances, faire passer qq’un qui a pratiqué l’injustice vers une intégrité, de sorte que l’accusé échappait à la sentence véritable uniquement grâce à l’éloquence de son défenseur. Ce terme décrit la puissance de parole, avec laquelle un orateur peut entraîner à lui seul toute une assemblée; et également abuser temporairement de celle-ci . Mais une communauté fidèle doit rester fermement attachée à la vérité, à tel point, que les arguments trompeurs et séducteurs ne puissent plus la toucher.

- **Une communauté spirituelle saine a de „l’ordre et de la discipline**“. Paul se réjouit lorsqu’il prend connaissance de l’ordre et de la foi solide des Colossiens. Les deux mots utilisés ici par Paul, transmettent une image claire, car tous deux sont tirés du **langage des soldats**.

Premièrement: la communauté **doit être comme une armée bien organisée**, debout dans une unité bien ordonnée, bien structurée, et dans laquelle, chacun occupant et connaissant la place qui lui est assignée, écoute obéit et suit l’ordre en question.

Deuxièmement, la communauté doit rester debout, inébranlable, comme **un fort bastion**, et combien même l’ennemi faisant rage contre eux, les soldats ne vacillent ni ne cèdent. **Dans les communautés Il doit-y régner la même discipline et la même fermeté que vers des troupes bien disciplinés**.

- **De vraies communautés vivent en Christ seul**. Les membres de la communauté doivent marcher en Christ. Toute leur vie ils doivent être conscients de la présence de Christ. Ils doivent s’enraciner en lui dans leurs vies et ancrer aussi fermement leur vie en lui. Paul utilise ici deux images: une fois **l’image de l’arbre**, qui enfonce profondément ses racines dans le sol et deuxièmement l’**image de la maison**, avec une solide fondation .
Comme un grand arbre enraciné profondément dans la terre et dans laquelle il tire sa nourriture, ainsi doit être aussi l’enracinement du Chrétien, afin que Christ soit la seule source de sa vie, la source où il puise toute sa force.
Comme la maison qui reste debout parce qu’elle est érigée sur des fondations solides, ainsi doit être la vie Chrétienne, à l’abri de toutes les tempêtes, parce qu’elle n’est pas fondée au travers d’une puissance humaine mais par la puissance de Christ.
- **Une église fidèle s’accroche à la foi reçue**. Elle pense constamment aux enseignements de Christ et à la foi dans laquelle elle a été instruite. Elle n’est pas simplement comme une orthodoxie rigide dans laquelle chaque modification et chaque nouvelle pensée est considérée comme étant une hérésie. Il nous suffit de voir ce que Paul enseigne dans la lettre aux Colossiens au sujet de nouvelles pensées concernant Jésus Christ, pour reconnaître que rien ne lui était plus lointain qu’une telle intention. Il voulait souligner et dire d’avantage qu’il existe certaines principes fondamentaux de la foi qui ne doivent jamais être changés! Même si Paul poursuivaient de toutes nouvelles façons de penser, ils étaient prits cependant de la vérité immuable de Jésus Christ, cette vérité que Jésus Christ est Seigneur.
- **Une communauté réelle est reconnue dans sa gratitude exceptionnelle**. La reconnaissance et la gratitude sont des caractéristiques immuables d’une vie Chrétienne. La gratitude est la forme la plus élevée premièrement du comportement humain envers les autres. Que nous exprimions notre reconnaissance par des mots ou des faits. En tant que Chrétien nous devrions louer Dieu en tous temps, car toutes les bénédictions émanent de lui.

Col.2.8 prenez garde que personne ne vous gagne... après avoir enseigné aux Colossiens la "plénitude de Dieu „ et d’être en Christ", il condamne l’**Hérésie**, qui est responsable du retrait et de la diminutions des Colossiens envers Christ.

Il existe différentes allusions concernant les faux enseignements de l’époque, comme par ex. le terme „philosophies“ et „vaines tromperies“. Ce n’est pas dirigé contre la philosophie mais contre de fausses représentations philosophiques, de la même façon que la bible s’adresse contre les fausses religions (Jc. 1, 26). La philosophie à Colosses, dont parle ici l’apôtre, était fondée sur un enseignement humain et non sur Jésus Christ. Une vraie philosophie Chrétienne par contre, rend toute pensée captive dans l’obéissance de Christ

(2. Cor. 10, 5). la philosophie est l'amour de la vérité, mais celui qui aime une sagesse qui n'est pas conforme à l'une, de l'ensemble de toutes les sagesse de Christ, n'aime qu'une vaine idole . Un tel homme cherche toujours de nouvelles doctrines sans arriver à trouver réellement la connaissance de la vérité (2. Tm. 3, 7). la fausse philosophie se base sur les puissances (Gal. 4, 3. 9) du monde. Cela se réfère probablement aux esprits mauvais par laquelle elle a été inspirée, mais que Christ a toutefois vaincu. (2. Cor. 4, 3 - 4; Ep. 6, 11 - 12). Cette philosophie est démoniaque et mondaine, elle n'est pas Chrétienne et ne plait pas à Dieu.

Dans une philosophie basée sur une logique humaine vide de sens, il ne peut y avoir de plénitude, car toute la plénitude de la Divinité habite en Jésus Christ seul. (Col.2.9)

L'hérésie gnostique primitive remettait la Divinité en question autant que l'humanité de Jésus Christ. Ils firent de Christ un ange, dont le corps n'aurait été qu'un corps fantomatique. Paul réagit contre cette falsification, en disant que Christ est les deux: vrai Dieu et vrai homme (1.Jn. 4, 1 - 6).

Toute la plénitude n'est pas seulement en Christ, mais les Chrétiens également, ont part à cette gloire c.a.d, en lui (Col.2.10). La richesse de cette vie qu'ils possèdent, jaillit de la gloire de Christ. Par lui, ils ont part à la nature Divine (2. P. 1, 4), car nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce par grâce (Jn. 1, 16). Cela ne signifie naturellement pas que les croyants deviennent maintenant des Dieux. Ils sont participant à la nature de Dieu, c.a.d, ils ont ou ils partagent la bonté de ce qu'il est dans toute sa plénitude. Ils sont participant à la nature de celui qui est le chef de toutes les puissances et de toutes les autorités. On peut compter parmi les puissances ceux qui ont voulu convaincre les Colossiens à une vie d'après les exigences du monde et pas d'après Christ.

Des erreurs théologiques émanent des faux docteurs et de leur gnosticisme, et Paul en vient à présent à leurs erreurs pratiques, et leur légalisme. Les Chrétiens, anciennement païens à Colosses, n'ont pas cette nécessité de devoir s'adapter aux lois et aux prescriptions juives, comme par ex. la circoncision. Car spirituellement ils sont déjà circoncis en Christ.(Col.2.11-12). Cette circoncision spirituelle était réalisé par Christ et non pas par des mains d'homme. Elle était une crucifixion ou un abandon, une déposition du corps. Elle était une circoncision du cœur (Rm. 2, 29; Ep. 2, 11). Leur nature charnelle ou littéralement: le corps de chair, le sens de la chair (Col. 2 au verset 18) leur a été enlevé définitivement à travers la mort de Christ et à travers sa résurrection.

Ce qu'ils étaient autrefois en Adam, c.a.d des pécheurs, des hommes qui ont chuté et qui sont dépravés, a été effacé maintenant par Jésus. Mais maintenant en Christ, le croyant est une toute nouvelle créature (2. Cor. 5, 17). Il a trouvé de nouveaux critères pour sa vie vers son nouveau chef . Ce n'est plus la loi Mosaïque, mais il s'agit de suivre fidèlement Christ. La forme du verbe "déposa" vient du substantif, signifiant une rupture totale, qui n'est cité que dans cet endroit dans le nouveau testament. De déposer son ancienne vie se poursuit lors de la rédemption, lorsque le croyant est enseveli avec Christ à travers le baptême du St Esprit (1. Cor. 12, 13) et qu'il ressuscite à une nouvelle vie avec lui. Cet enterrement et cette résurrection du Chrétien avec son Seigneur est symbolisé à travers le baptême. Lors du baptême, l'immersion symbolise la mise au tombeau et la sortie hors de l'eau, la résurrection à travers la puissance de Dieu, pour marcher en nouveauté de vie (Rm. 6, 4 / vois aussi Col.2.13-14).

La mort représente une séparation mais pas une extinction. Car même ceux qui ne sont pas encore rachetés portent toujours encore en eux l'image de Dieu, la ressemblance de Dieu, mais ils sont séparés de Dieu (Gn. 9, 6; Jc. 3, 9). Bien qu'ils soient séparés de la vie spirituelle, ils gardent leur vie d'homme. Mais maintenant, Dieu vous a rendu vivant avec lui, à travers Christ (Ep. 2, 1 - 6). La même puissance qui a ressuscité Christ d'entre les morts, éveille les croyants qui sont pécheurs à une vie spirituelle nouvelle . Cette nouvelle vie a été donné aux hommes, lorsque Dieu leur a pardonné tous leurs péchés. Car il a payé et déchiré l'ordonnance qui nous condamnait. Avant la loi de Dieu, avant les lettres qui les accusaient , les hommes étaient des coupables, (Rm. 3, 19), car toute ses exigences les condamnaient. Mais en Christ, la loi est accomplie (Rm. 8, 2) et abolie (Gal. 3, 25; He. 7, 12). C'est pourquoi, il est erroné de s'agripper dorénavant à la loi, car les croyants sont maintenant morts "en Christ", morts pour ce genre de lois. Christ a accompli toutes les exigences de la loi dans sa vie et par sa mort, et les Chrétiens sont dorénavant "en lui " ! Parce que les hommes n'arrivaient absolument pas à observer la loi d'eux même, ils sont ainsi ses débiteurs. N'arrivant pas à payer leur dette, ils deviennent des transgresseurs de la loi. Jésus a fait disparaître cette accusation à travers sa mort. C'est comme s'il avait cloué les ordonnances qui nous condamnaient à la croix, à laquelle il était suspendu lui même, et ainsi il met à l'évidence qu'il a payé la dette.

A travers lui, à travers Christ, le compte avec les fautes des hommes est effacé.

En accomplissant les exigences de la loi, Christ (Col.2,15-17) a dépouillé les pouvoirs démoniaques et les puissances, les principautés et les a produites en public, triomphant d'elles à la croix (2. Cor. 2, 14). Ainsi, les croyants sont libérés de ces puissances terribles, qui voulaient leur faire des prescriptions à propos de mets ou de fêtes solennelles.

"que personne donc ne vous juge en ce qui concerne le manger ou le boire !"

Les Chrétiens sont libres des exigences de la loi, telles que ceux qui sont indiqués par ex. dans lev. 11; 17 et Dt.14, car Dieu ne condamne pas ceux qui mange de tout (Rm. 14, 1 - 4), au contraire, il dit même explicitement que tous les aliments peuvent être consommés, **parce qu'il les a créés**, lorsqu'ils sont pris avec action de grâce, c.a.d, par les croyants et par ceux qui reconnaissent la vérité (1.Tm. 4, 3).

Une **doctrine qui interdit cela**, est une doctrine de démons, selon Paul (1. Tm. 4, 1), et cela fait partie de ces puissances, que Jésus avait déjà vaincu (Col. 2, 15). Cette libération pour les croyants s'étend aussi aux jours de fêtes, comme la fête des nouvelles lunes ou du Sabbat (Gal. 4, 10). Tous ceux qui veulent mettre les Chrétiens sous le joug de la loi, font des distinctions fausses entre une loi morale et une loi cérémonielle, et ainsi ils disent que le **Sabbat** n'est pas aboli. Plusieurs choses nous montrent que cette opinion est fautive:

1. **Le commandement du Sabbat** est le seul des dix commandement dans le nouveau testament à ne pas être répété.
2. Les Chrétiens d'origine se rassemblèrent le dimanche (Ac. 20, 7; 1. Cor. 16, 2), parce que Christ était ressuscité et qu'il leur apparut ce jour là (Marc. 16, 1; Jn. 20, 1).
3. La bible ne fait de distinctions nulle part entre les lois soit disant morales et ceux qui sont cérémonielles, une telle séparation n'est intervenue qu'au 13. siècle ap. J.Chr.
4. Ce passage de la lettre aux Colossiens condamne explicitement tous ceux qui encouragent et favorisent les observations et le maintien des règles du Sabbat.
5. D'après les paroles de Paul, la loi de l'ancien testament, incluant les règles du Sabbat, était juste une ombre des biens à venir. De façon corporelle ou substantielle (soma) ou littéralement, le corps se trouve en Christ! (He. 8, 5; 10, 1). Ce que l'on pouvait deviner dans l'ombre dans l'ancien testament, devient maintenant une réalité en Christ (Mt. 5, 17; Rm. 8, 3 - 4). Une ombre (skia) n'est que le contour d'un objet. **Mais celui qui a trouvé Christ n'a plus besoin de courir derrière une ancienne ombre.**

Col.2,18 que personne ne vous ravisse le prix de la course... Ceux qui éloignent les Chrétiens de la vérité en Christ et qui les ramènent à l'ombre de la loi, leur ravissent le prix de la course, c.a.d, ils volent et arrachent aux Chrétiens leur récompense spirituelle. Comme des coureurs qui courent dans la mauvaise direction et qui sont disqualifiés par l'arbitre, ainsi, les Chrétiens qui se détournent de Christ au lieu de le suivre fidèlement, perdent leur récompense, (1. Cor. 3, 10 - 15).

Certains hérétiques qui détournent les croyants de leur fidèle service, comparaissent souvent **avec une fausse humilité**, qui a les apparences de piété, mais qui en renie la puissance de Christ (2. Tm. 3, 5). Cette fausse piété légaliste était **reliée avec l'adoration des anges**, expressément interdite dans les écritures (Ex. 20, 3 - 4; Apo. 22, 8 - 9). La voie légaliste est une doctrine qui vient des anges déchus (1. Tm. 4, 1), et qui asservit les hommes en tant que puissance du monde (Gal. 4, 3) par des méditations mystiques. Les mystiques légalistes soulignent que tout ce qu'ils ont vu dans leurs rêves et leurs visions n'est que vain, n'est que peu de choses.(Gal.3,4). Seul leur "arrogance" personnelle leur sert. Au lieu de s'humilier, comme il sied à de vrais serviteurs de Dieu, ces gens à Colosses s'„enflemt“ avec leurs expériences visionnaires d'une façon bien charnelle. l'apôtre Paul prévient expressément la communauté et les croyants de cela.

Paul explique plus loin dans sa lettre, aux croyants de Colosses, ce qui "était" passé et ce qui "est" passé.

Bien qu'il existait un grand prêtre à l'époque qui faisait des sacrifices chaque année pour le peuple, en vérité il ne pouvait effacer complètement la dette de l'homme. Un grand prêtre était à la suite de l'autre, mais aucun d'eux ne pouvait vraiment venir en aide. Tous n'étaient que prophétie de la venue prochaine du vrai grand prêtre, qui effacera définitivement ou qui justifiera complètement la faute de l'humanité. Ce grand prêtre qui était et qui est Jésus Christ.

A l'époque il y avait un temple en pierres, dans lequel on priait et qui était un lieu de révélations de Dieu. Et pourtant, aucune construction en pierre n'était en mesure d'être la véritable maison de Dieu, car Dieu voulait habiter depuis tous les temps en l'homme vivant. Mais maintenant il y a le véritable temple et c'est la nouvelle église (communauté) de Dieu.

Cette église de Dieu, fondée et conçue par Jésus Christ est le lieu de la présence de Dieu, elle est maintenant le lieu de la révélation de Dieu. Le Dieu vivant a vraiment fait sa demeure en elle .

A l'époque on apportaient nombres de sacrifices, qui malgré tout, ne rétablissaient pas la paix avec Dieu. Ils étaient juste des prophéties pour le seul grand sacrifice à Golgotha, par lequel la vraie paix entre Dieu et les hommes allait se réaliser.

Et ainsi **toutes les formes de culte** de l'ancien testament ont imprégnés les hommes par la suite, de termes utilisés qui sont bien réels, comme par ex.; grand prêtre, temple, sacrifice, et bon nombre d'autres encore. Mais la réalité des choses est venue par Jésus Christ. **Maintenant le temps des ombres est terminé**, car Christ est la fin de toutes les religions. Lui même est le nouveau culte. Et son église n'est plus fondée sur des ombres mais sur LUI, sur Christ.

Paul est grandement en soucis, que les Colossiens puissent perdre "le prix de leur course" à cause de leur retour vers les traditions du Judaïsme et du Mysticisme (Col.2.18-19), et qu'ils soient séparés de Dieu, leur chef et de la relation avec Christ.

Pour lui, la vraie spiritualité ne croît pas dans l'observance de lois, qui ne sont qu'une ombre, mais dans une relation avec la vie elle-même, avec Christ, qui constitue la réalité. Car sans une relation vivante avec son Dieu, son chef, le corps du Christ ne peut vivre, (vois aussi Jn.15,5).

Col.2,20-23 De vrais croyants sont libérés de toutes les puissances de ce monde.

Un autre effet surgissant du légalisme et du mysticisme est la tendance à l'ascétisme.

En elle se révèle une **attitude pseudo-spirituelle**, qui se complait dans une variété de règles et de formes d'abnégation de soi, physiques, comme par ex. "tu ne dois pas toucher cela, tu ne dois pas goûter cela, etc..." Les interdits peuvent être, d'éviter le contact avec certaines choses, jusqu'à l'interdiction même de manipuler certains objets.

Le **légalisme**, (légalisme, où bien, la stricte observations de lois et de paragraphes) relève de la même exagération que celle avec laquelle Ève explique le commandement Divin dans Gn. 3,3 et dit: "**vous ne les touchez point de peur que vous ne mouriez**" tandis que dans Gn. 2, 16 et 17 il est dit: "*et l'Éternel Dieu commanda à l'homme, disant: tu mangeras librement de tout arbre du jardin, mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas; car au jour que tu en mangeras, tu mourras de façon certaine.*"

L'**ascétisme**. Il est connu que l'ascétisme découle d'un **sentiment de culpabilité**. Mais à travers sa mort, Christ a racheté toutes **les fautes des hommes**, et du fait que les Chrétiens sont mort aux puissances du monde avec Christ, ils ne restent plus dans une obéissance coupable vers ces puissances auxquelles leurs penchants charnels veut les pousser. Seul ceux qui vivent pour le péché (Rm. 6, 1 - 7), doivent se soumettre à leurs dominations. Les mondanités, signifient de vivre une vie d'après les lois du monde, également de ceux qui simulent une apparence d'humilité et qui sois disant doivent revenir à des créatures angéliques. La spiritualité est par contre une vie dans la puissance du Saint Esprit en union avec Christ, à travers qui, le croyant est mort aux péchés.

Nous savons que notre vieil homme est crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit. (Rm. 6, 6).

L'**ascétisme** est un **système de règles pensées par l'homme**, souvent arrachées même du contexte de la loi de Dieu, et qui se base sur des commandements et des doctrines d'hommes, (vois Col.2.22-23)

Le meilleur exemple concernant le légalisme dans le nouveau testament et qui est souvent cité, est la règle de la circoncision de l'ancien testament, qui a été donné au juifs par Dieu en signe de foi et avec laquelle les légalistes voulaient en faire une condition préalable pour accéder à la grâce (Gal. 2, 21). Une vie selon de telles prescriptions avec une direction concernant la foi pré fabriquée par l'homme, a une certaine apparence de sagesse mais à la fin, toutes ces règles **ne valent rien**, ils ne satisfont que la chair.

L'ascétisme comporte une multitude de prescriptions sur ce qui est autorisé ou non, à boire ou à manger. Avec d'autres mots, cela signifie un retour aux prescriptions de nourriture chez les juifs, avec leur longue liste de ce qui est ou qui n'est pas pur. En outre les gnostiques considéraient fondamentalement tout ce qui était matière (tissus) ou matériaux pour mauvais. Si donc, la matière était mauvaise pour leur nature humaine, le corps l'était également.

En conséquence si le corps est mauvais, on peut en tirer deux conclusions:

- **si le corps est sans dire mauvais**, alors peu importe ce que nous en faisons, peu importe si nous exauçons tous ses désirs avec complaisance, peu importe si nous le délaissions et si nous le punissons avec mépris. Du fait que, de toute façon il est mauvais, il peut être utilisé à volonté ou abusé.
- **Si le corps est mauvais il faut le museler**. Il faut le châtier et le laisser avoir faim. Il faut lui refuser tous ses besoins et refouler toutes ses impulsions.

Ce qui veut dire que chez les gnostiques, on pouvait constater autant une immoralité complète qu'une ascèse stricte. Pour cette raison, l'apôtre Paul expose en détail l'ascèse et dit: tenez vous éloigné de ces gens qui confondent la religions avec des prescriptions concernant les mets ou les boisson, (vois aussi Mt.15,10-20 / Marc 7,14 – 23). Pierre devait également apprendre cela, de ne plus parler de mets purs ou impurs (Ac. 10).

Col.. 3,1 - 4, 6 décrit la "vraie vie Chrétienne".

Paul encourage les Colossiens de ne pas se laisser induire en erreur par les spéculations philosophiques vides de sens.

Les croyants sont devenus semblable à Christ, de sorte qu'ils ne doivent plus vivre selon les lois juives, sinon leur récompense (prix de la course) leur serait volé. Ils sont mort avec Christ et il n'est donc plus nécessaire pour eux de se soumettre à des règles de lois quelconque. En outre, ils ont été aussi ressuscité avec Christ et doivent donc diriger et concentrer leurs aspirations sur des choses célestes (Col.3,1 - 4), et délaissent leurs façons de faire, pécheresses et mondaines (Col.3,5 – 11), s'habiller avec les vertus du Christ (Col.3,12 - 17). En se tournant vers Jésus, il y eu chez l'homme un changement profond, (vois Rm. 6,

8 – 10). Maintenant, sa vie est dominée, déterminée et ajustée par le ciel (vois Apo.. 9, 6; 1. Cor. 7, 27). Par conséquent, un Chrétien s'occupe d'avantage de ce qui est "en haut" (Col.3,2), de ce qui est éternel et pas tant de ce qui est temporel, visible (2.Cor.4,18).

Paul essaie d'expliquer clairement aux croyants ici, que la vie dans ce monde pourrait être meilleure si elle était imprégnée d'une puissance qui est au delà de ce monde; ; la puissance de résurrection du Christ élevé et glorifié. Ce qui devrait être évité ici sur terre (Col.3.5) – est de nature morale et non pas de nature physique, donc ce qui est immoral, les impuretés et les envies. Ce dont Paul nous parle ici ne concerne pas le mépris gnostique de ce qui est matériel. Tout ce que Dieu a créé, le corps et la sexualité également, est bon (Gn. 1,27- 28. 31 / 1.Tm. 4,14).

Col.3.4. Paul décrit ici le „Seigneur“ et ce qu'il représente pour lui. Il le nomme „Christ, votre vie“. Au Philippiens il écrit „Christ est ma vie“ (Ph. 1, 21). aux Galates il dit: je vis; non pas moi, mais Christ qui vit en moi (Gal. 2, 20). Selon Paul, Jésus Christ est ce qu'il y a de plus important dans la vie de chaque Chrétien, plus encore, Christ est vie.

Pour le vrai Chrétien, christ représente sa vie. Jésus Christ domine toute sa pensée, et il remplit toute sa vie. Et cela nous ramène à la raison de cette partie.

C'est la raison pour laquelle le vrai Chrétien dirige tous ses sens et toutes ses pensée à ce qui est en haut et non pas sur les choses de ce monde. Il juge toute choses de ce monde à la lumière de la croix et de l'éternité.

Le vrai Chrétien est indépendant de tout ce qui est terrestre, et il peut tourner son cœur et tout son amour vers ce qui est en haut. Car au moment même de son salut, un Chrétien est mort aux convoitises de la chair et à sa nature pécheresse (Rm. 6, 3 - 8). Sa vie est cachée avec Christ en Dieu. “caché” signifie à la fois “voilé” et “être en sécurité”. Il symbolise ici les deux, le côté “invisible et la sécurité.”

Bien que le Chrétien ne soit pas encore glorifié, il est dorénavant fermement déjà en Christ, et en sécurité!

Car Christ est maintenant déjà sa vie (comp. Jn.14,19), même s'il est encore séparé de lui extérieurement. Lors de son retour, il sera également uni avec lui extérieurement (1. Th.4,16-18).

Tout cela n'est plus qu'une question de temps (vois aussi 1.Jn. 3, 2 / 1. Cor.13,12; Col. 1, 27).Paul place qqe chose de nouveau dans le centre d'intérêt des croyants. Ils doivent regarder vers le haut, vers la Seigneurie céleste de Christ et regarder en avant, vers le retour de Christ. Ne pas regarder en arrière vers les traditions juives désuètes (les règlementations alimentaires avec leur longue liste de ce qui est pur et de ce qui ne l'est pas.) ou de se maintenir dans le monde actuel (là ou les gnostiques tenaient et considéraient pour mal, tout ce qui était essentiellement matériel et marchandises).

Après les discussions théologiques, viennent (Col.3,5-10) maintenant les exigences morales.

Ici, Paul essaye de travailler sur les contenus des croyances Chrétiennes, de les formuler, de les exprimer, et d'en tirer les conséquences pratiques.

Il dit ensuite d'une façon imagée et parlante: mortifiez donc vos membres qui sont sur terre. Il veut ainsi dire: fais mourir tout en toi et en ton corps, tout ce qui est contre Dieu, tout ce qui t'empêche de faire la volonté de Dieu,(vois aussi Rm.8,13 / Mat.5.29,30). Exprimé dans des termes plus modernes, nous dirions aujourd'hui'hui: nous les Chrétiens, nous devrions mettre à mort tout notre égoïsme, et tout notre égoïsme. Nous devrions voir tous nos désirs personnels et toute notre ambition personnelle comme étant mort, notre volonté doit se transformer radicalement comme le centre de notre vie. Tout ce qui nous empêche d'obéir complètement à Dieu et qui nous empêche d'aller vers Christ doit être complètement éradiqué . Ce processus décrit le même fait que de "mettre et d'ôter ses vêtements". C'est une invitation pour œuvrer d'une façon décisive. (Rm.6,5-14).

Avec d'autres mots, ils ne doivent pas continuer à vivre de cette façon, comme s'ils étaient encore vivant pour le péché, si en réalité ils ne le sont plus. Les membres qui sont sur terre, forment un contraste avec ce qui est en haut. Cette nature terrestre est le: "vieux moi" ou encore:" la nature pécheresse," le vieil homme! (Ep. 4, 22; Col. 3, 9).

les croyants ne doivent pas continuer à vivre comme auparavant, car ils sont à présent une nouvelle créature en Christ (2.Cor. 5,17). dans la vie d'un croyant il y a un „avant“ et un „maintenant“ (Col.3,7-8) le Chrétien doit déposer son "vieil homme" (enlever, ôter comme un vêtement). Paul utilise pour le baptême ici, le rituel des premiers Chrétiens qui consiste à enlever ses vêtements avant d'aller dans l'eau, et lorsqu'ils sortaient de l'eau, ils remirent un vêtement blanc, propre et neuf. Ils sortirent de leurs vies passées pour commencer une nouvelle vie.

Que recommande Paul aux hommes de l'époque ici, de déposer?

- Nous les Chrétiens nous devons déposer la colère et le courroux. Particulièrement un tempérament irascible, le fait de s'enflammer soudainement, la colère, et qui peut passer aussi vite qu'elle était venue. Les Grecs la comparaient avec un feu de paille qui s'enflamme très vite et se consomme tout aussi rapidement puis s'éteint. Il veut également dire par là la colère fortement enracinée qui perdure, la colère qui couve lentement et la colère latente qui ne se laisse pas

apaiser, qui est choyée pour ne pas s'en aller.

- **Là il y a le mal**, il veut dire tout ce qui est mauvais dans les façons de penser, et d'où viennent tous les vices.
- Nous Chrétiens, nous devons **déposer** toutes les médisances, les dénigrement et toutes „**les paroles honteuses**”, et ne pas nous mentir les uns des autres. Comme toutes les paroles offensives et calomnies. Les mots honteux visent aussi les mots obscènes et indécentes.

Les trois dernières interdictions ont tous un rapport avec la parole. Si nous tournons ces interdictions négatives en commandements positifs, nous arrivons aux trois commandements suivants du langage Chrétien:

1. En tant que Chrétiens, notre langage doit être aimable.

2. La façon de parler Chrétienne doit être plus forte. Nous Chrétiens, devons penser que nous rendrons des comptes pour toute parole inutile qui sortira de notre bouche.

3. Les Chrétiens ne doivent pas mentir. Notre discours doit être vrai.

Donc, tous les mauvais comportements comme la colère, le courroux, la méchanceté, les médisances, des mots honteux, etc...ne cadrent plus avec un Chrétien, ils ne sont absolument plus des comportements pour lui (Ep. 4, 17; 31). il doit les **ôter** comme une chemise sale (Rm. 13, 12 / Ep. 4, 22. 25 / Jc. 1, 21 / 1. P. 2,1 / He.12,1), car **notre comportement** est souvent **comparé** dans d'autres passages de la bible **à un vêtement**. (Par ex. Job 29, 14/ Ps.35,26/ es. 11 ,5 / Rm.13,12 / 1.Th. 5, 8).

Ainsi, il ne dépose **pas uniquement ses vices**, mais aussi son **ancienne religion, sa race, son appartenance, son affiliation** etc... un des impacts les plus décisifs de la foi Chrétienne, est le fait qu'il déchire toutes les barrières qui séparent et qui divisent.

- Pour lui il n'y a pas de juifs ou de Grecs, de circoncis ou d'incirconcis, pas de barbares, de Scythes, d'esclaves ou d'hommes libres.
- **L'ancien monde était plein d'obstacles**. Les Grecs méprisaient ceux qui n'étaient pas Grecs, étrangers ou barbares, selon le mot Grec correspondant. Pour eux, tous ceux qui ne parlaient pas le Grec étaient des Barbares.
- les **Grecs** étaient à l'époque des aristocrates de l'antiquité, et de cela, ils en étaient bien conscient.
- Les **Juifs** regardaient sur tous les autres peuples. **Seul les juifs étaient le peuple élu de Dieu.** **d'après leur avis, tous les autres peuples n'étaient valables que pour aller en enfer.**
- Les **Scythes** étaient pour tous les non Grecs au niveau le plus bas.

l'historien Juif Josèphe, qui a vécu dans la période de 37 jusqu'à environ 100 ap. J. Chr., raconte même qu'ils ne valent pas plus que des bêtes sauvages. Les Scythes étaient littéralement les sauvages, ceux qui terrifiaient le monde civilisé avec leurs actes atroces et cruels. D'après les droits de l'époque de l'antiquité, les **esclaves** n'étaient même pas vus comme des hommes. Ils étaient entre autres, des outils, des outils d'hommes vivants et n'avaient aucun droit.

La foi Chrétienne rompt et enlève toutes les barrières humaines:

- Ainsi, la foi Chrétienne restreint **les barrières concernant nos origines et notre nationalité**. Des peuples qui se haïssaient et qui se méprisaient mutuellement, furent inclus dans la grande famille que forment les communautés (églises) Chrétienne. Des peuples qui s'exterminaient dans des batailles, mutuellement, s'assirent tranquillement et en paix ensemble à la table du Seigneur.
- La foi Chrétienne fait tomber aussi **les barrières cérémonielles et rituelles**. Les circoncis et les incirconcis appartiennent à une seule église(communauté). Tant que les juifs restaient des juifs, les hommes des autres peuples restaient impurs à leurs yeux. Mais lorsqu'ils devinrent des Chrétiens, les hommes de tous les peuples devinrent leurs frères.
- La foi Chrétienne **abat les barrières entre ceux qui sont civilisés et les incivilisés**. Dans les temps anciens, les Scythes étaient considérés comme des barbares ignorants, les Grecs par contre étaient considérés comme des héros spirituels. Les civilisés et les incivilisés étaient réunis dans la communauté Chrétienne. Dans l'église de Jésus Christ, le docteur de la loi le plus important peut se trouver assis à côté du fils du peuple primitif le plus simple.
- La foi Chrétienne abolie **les barrières entre les différentes classes sociales**.
- La communauté était composée à l'époque, à la fois d'esclaves et d'hommes libres. Oui, plus encore, dans l'église primitive il pouvait arriver qu'un esclave était le prédicateur et le chef de la communauté, et son seigneur qu'un simple membre de la communauté. Les différences sociales n'ont aucune importance devant Dieu.

En Christ toutes les distinctions sont abolies, quelles qu'elles soient.

Les croyants sont „**mis à part**“ de ce monde. Toutes les distinctions humaines, normales, ont servi, et ont été transformé dans l'unité en Christ. Ils sont maintenant les „**élus de Dieu**“ (Col.3.12), ils sont **les saints** et les **biens aimés de Dieu**.

Ces **trois désignations** étaient réservés initialement qu'aux juifs. Ces trois **termes précieux**, réservés à

Israël , **sont transférés aux païens par l'apôtre Paul** . Il souligne que maintenant, l'amour et la miséricorde de Dieu sont là jusqu'à la fin du monde, et qu'"il n'existe plus de limitations dans le plan de Dieu **"le peuple bien aimé avant d'autres peuples"**.

D'ailleurs, nous devons noter que **toutes les vertus énumérés par Paul**, concernant la relation personnelle des hommes entre eux . Le **zèle, l'intelligence, l'ardeur, ou la compétence** ne sont pas mentionnés, ce qui ne veut pas dire que ces propriétés sont négligeables. Mais les vertus Chrétiennes clés sont autres. Là, il s'agit de vertus concernant les relations entre humains. **La foi Chrétienne veut dire communion**.

Le perfectionnement de notre vie spirituelle en Christ ne concerne pas seulement notre **vie privée** et notre **vie de prière**, mais aussi nos **relations sociales**. Pour amener cette dimension de la vie en Christ vers son accomplissement, Paul conseille aux croyants de se comporter avec sagesse. (Col.4.5-6)

Cette sagesse (sophia), qui vient de Dieu et non des hommes, doit être palpable également pour ceux qui sont à l'extérieur, pour ceux qui n'appartiennent pas encore à la famille des croyants (1. Cor. 5,12/ 1.Th. 4, 12/ 1.Tm. 3, 7). mais **les Colossiens doivent également racheter le temps**. Que se soit à temps où à contre temps, les Colossiens doivent être prêt à proclamer Christ. Leur langage ou leurs paroles ou leurs discussions doivent rester conviviales et aimables, littéralement dans la grâce et agréables, bien qu'"assaisonné avec du sel. (c.a.d pures) et convaincantes. De cette façon ils peuvent répondre à quiconque demande la raison de l'espérance qui est en eux (1. P. 3, 15).

Ainsi, cette section comporte trois règles de vie importantes pour les Chrétiens.

1. Les Chrétiens doivent **se comporter intelligemment et avec tact** avec tous ceux qui n'appartiennent pas à l'église ou à la communauté de Jésus. Naturellement, en tant que Chrétien nous devons être des missionnaires, mais nous devons savoir à quel moment nous pouvons parler aux autres de leurs questions spirituelles, et à quel moment nous devons attendre. Nous ne devons jamais donner l'impression d'arrogance ou de condescende. Nous devons toujours nous rappeler qu'"en tant que personne humaine, nous ne pouvons pas convaincre qqun à la foi Chrétienne. Nous devons penser que nous incarnons aux yeux des autres la foi Chrétienne et de ce fait nous pouvons représenter une bonne ou une mauvaise image pour eux. **Les Chrétiens ne peuvent pas gagner des âmes par leurs paroles mais avant tout à travers leurs vies pour Christ** sinon ils peuvent les repousser. Par conséquent, la responsabilité nous incombe à nous les Chrétiens de rendre crédible notre foi, et de ce fait Christ, aux yeux des autres à travers notre vie.
2. Les Chrétiens doivent **toujours être à l'affut du bon moment**. Chaque occasion doit être saisie pour œuvrer pour Christ et pour servir l'homme du mieux que nous le pouvons. Des possibilités nous sont toujours offertes dans la vie et dans le travail quotidien pour témoigner pour Christ. Les Chrétiens **ne doivent pas laisser passer d'occasions**, pas pour leurs avantages à eux, mais pour faire la volonté de Jésus.
3. **Les discours des Chrétiens doivent être emprunts d'amour et assaisonnés de sel**. Ils devraient donner la bonne réponse à chacun et en tous temps. Paul aiguise son discours vers les Colossiens dans ce passage en disant qqe chose de très intéressant. En tant que Chrétiens, nous sommes appelés à proclamer notre message avec la même ferveur d'amour et avec le même assaisonnement que le ferait Jésus lui même.

Col.4,7-10 Paul nous montre ici, ce que ressemble une relation mature entre des hommes.

Il mentionne ses amis, ses compagnons et ses partisans et exprime sincèrement sa préoccupation.

Tychique était un membre leader de la communauté et il était le porteur des lettres aux Colossiens. Il est le frère, le fidèle serviteur et compagnon dans le Seigneur. (Ep. 6, 21). Il est issu de la province d'Asie (Ac. 20, 4), et il sera mentionné par Paul dans 2.Tm. 4, 12 et dans Titus 3, 12. Paul l'envoya à Colosses, non seulement pour informer la communauté locale de sa propre situation, mais aussi à l'octroi de leur courage.

Concernant **Onésime** (Col.4.9) il s'agissait d'un **esclave de Philémon** en fuite, et qui s'était convertit à la foi Chrétienne. Lui aussi, l'apôtre le reconnu comme un frère fidèle et bien aimé dans la lettre à Philémon (Versets 10 et 16). Du fait qu'"il était originaire de Colosses, Paul écrit: "celui qui est votre".

C'était **Aristarque**,(Col.4,10) qui était originaire de Thessalonique en Macédoine (Ac. 20, 4). Aristarque ne sera mentionné qu'"en passant, mais une chose est malgré tout visible: **Aristarque était évidemment un homme très utile**, du moins lorsqu'on se retrouvait dans les ennuis.

Il était présent, lorsque **au temple de Diane** d'Ephèse, un tumulte se produit, il était même dans les premiers rangs, de sorte que la foule le fit prisonnier (Ac. 19, 29). Il se trouvait chez Paul, avant de naviguer en tant que prisonnier vers Rome (Ac. 27, 2). Il est fortement probable, qu'"il s'est fait passer pour **l'esclave de Paul** pour pouvoir voyager avec lui. Puis à Rome, il était alors devenu le **codétenu avec Paul**.

Aristarque faisait probablement partie de ces hommes qui sont toujours là lorsque tout va mal. **Toujours quand Paul était en difficulté, Aristarque était sur place**.

A travers de brèves remarques faites à son sujet, il ressort à travers de faibles contours, l'image d'un homme qui était un compagnon fidèle.

Et là, il y avait Marc. De toutes les personnalités de l'église primitive, Marc était celui qui avait eue le parcours le plus étonnant. Il était si proche de Pierre que celui-ci l'appelait fils (1. P. 5, 13). Et nous savons que Marc mentionna et garda dans son évangile ce que Pierre avait prêché. Paul et Barnabas l'avaient ainsi emmené avec eux, lors de leur premier voyage missionnaire (Ac. 12, 25). En route, Marc se sépara des deux et rentra chez lui. (Ac. 13, 13). Il semble que Paul mit longtemps avant de lui pardonner cela. Lorsqu'ils firent le deuxième voyage missionnaire, Barnabas désira emmener à nouveau Marc. Mais Paul refusa de manière stricte. Cela eue comme effet que Paul et Barnabas se séparèrent également après une dispute violente et à partir de ce moment, ils ne travaillèrent plus ensemble. (Ac. 15,36 -40). Ce qui est certain, c'est que Marc était chez Paul lors de sa dernière captivité et que Paul trouvait que ce Marc était un homme très utile (Phm. 24 / 2. Tm. 4,11).

A travers cette brève remarque le concernant, nous trouvons un écho du malheureux incident qui s'était déroulé à l'époque. Paul instruit la communauté à Colosses, pour qu'ils intègrent Marc dans la communauté et qu'ils lui fassent bon accueil, au cas où il viendrait les voir. **Pourquoi Paul fait-il ceci?** Sans doute que la communauté, qui avait été fondée par Paul ou par son intervention, regardait avec suspicion sur cet homme qui avait été considéré par Paul comme inutile au service pour Jésus Christ. Cependant maintenant, Paul se soucie avec une amabilité prévenante, que le passé de Marc ne lui fasse pas de tort, et confirme à celui-ci qu'il fait partie de ses amis les plus fiables. Et la fin du parcours de Marc lui fait ainsi honneur ainsi qu'à Paul.

Jésus (avec le surnom de Justus) était un nom Juif commun (Col.4.11). Le surnom du compagnon de l'apôtre était Justus, ou le juste, celui-ci était également un nom relativement courant (Ac. 1, 23; 18, 7). Ces trois maintenant, **Aristarque, Marc, et Justus étaient Juifs**, et pour cette raison ils étaient circoncis. Soit ils l'étaient dès leur naissance, soit dès leur conversion, en tant que prosélytes. Et tous les trois participants du royaume de Dieu, consolèrent l'apôtre en captivité à travers leur fidélité et ils le soutenaient continuellement en lui redonnant du courage.

Ces noms à la fin du chapitre, constituent **une liste de héros de la foi**, qui, en ayant servis Paul avaient également servis le Christianisme.

Epaphras, comme Onésime, étaient tous deux Colossiens (Col.4,12-13) et sont sur cette liste..

Luc également, le médecin, le bien aimé, un bon ami de Paul (Col.4.14), ne le soutenait pas uniquement lors de cette captivité, mais aussi lors de sa détention ultérieure, au moment où **Démas**, qui est encore ici avec Paul, le laissa tomber (2. Tm. 4, 10). Du fait que Paul ne désigne qu'Aristarque, Marc et Jésus (Justus) **comme étant des circoncis**, on peut supposer que Luc était également un païen.

Col.4.15 -16 Saluez les frères qui sont à Laodicée et Nymphas, et l'église qui est dans sa maison.

Si nous voulons nous placer à nouveau au temps de l'église primitive, nous devons comprendre que des bâtiments d'églises n'existaient qu'à partir du 3. siècle. Jusque là, les communautés Chrétiennes se réunissaient dans les maisons de leurs leaders. Ainsi les communautés à Rome et Éphèse se réunissaient dans la maison d'Aquila et de Prisca (Rm. 16, 3; 1. Cor. 16, 19). La communauté s'était réunie dans la maison de Philémon (Phm. 2). Pour les premières communautés, église ou maison voulait dire la même chose. De nos jours encore, chaque maison devrait être une église de Jésus Christ.

Ici, l'apôtre insiste que les communautés échangent leurs lettres entre elles.

Lorsque les Colossiens auront lu leur lettre lors du rassemblement de la communauté, ils devront l'envoyer à Laodicée, et en retour, inversement, ils doivent lire celle de Laodicée. Ce verset contient un des mystères, entourant les lettres de Paul. La lettre aux Colossiens, que nous avons examinée à l'instant, doit être transmise aux Laodiciens. Et ainsi en est-il chez Paul, **une lettre de Laodicée est en route vers Colosses**. Qu'en est-il de cette lettre pour les Laodiciens? Il peut y avoir plusieurs possibilités ici:

1. Il peut s'agir d'une lettre spécialement destinée à la communauté de Laodicée. Si cette hypothèse est juste, alors cette lettre s'est perdue, bien qu'il existe encore de nos jours, comme nous allons le voir, une prétendue lettre adressée à Laodicée. Une chose est sûre, Paul a probablement écrit plus de lettres que nous n'en possédons aujourd'hui. Nous avons **treize lettres de Paul** qui s'étendent sur une période de quinze années. Paul n'a probablement pas écrit que ces treize lettres en quinze années. De nombreuses lettres ont dû se perdre. Probablement que la lettre aux Laodiciens en faisait partie.
2. Il se peut que la lettre dont nous nous questionnons, soit **celle que nous connaissons, c.a.d la lettre aux Ephésiens**. Lors de l'exploration de cette lettre aux Ephésiens, nous constatons de façon presque certaine, que cette lettre n'avait pas été particulièrement adressée à la communauté à Ephèse, mais qu'il s'agissait en vérité d'une lettre encyclique, **qu'il s'agissait d'une lettre pastorale de berger, venant de Paul**, une lettre qui devait circuler dans toutes les églises d'Asie. Peut être que cette lettre de berger avait atteint entre temps Laodicée, et qu'elle était maintenant en route vers Colosses.

3. **La lettre à laquelle se réfère l'apôtre Paul, pouvait également être la lettre à Philémon.** C'est tout à fait concevable. Mais nous voulons aborder cela de plus près lorsque nous examinerons la lettre à Philémon.

La lettre conclut, **que Paul encourage vivement Archippe** (Col.4, 17), de rester fidèle à la tâche qu'il a reçu. **Archippe était sûrement le fils de Philémon**, et il avait un poste dans une communauté à Colosses. **Probablement qu'il remplaça Epaphras**. Paul montre ici d'un peu plus près à ses lecteurs, l'importance d'interpeler Archippe: "vois, c.a.d, accorde de l'attention au ministère que tu as reçu dans le Seigneur, que tu puisses l'accomplir!" Aujourd'hui nous ne savons plus de quels genres de problèmes il aurait pu s'agir. **Dans tous les cas, apparemment il ne remplissait pas convenablement sa mission**. Nous avons toutefois un peu plus de détails et de clarté en examinant la lettre à Philémon. Mais pour l'instant nous resterons à notre constatation du moment. Cette interpellation nous montre nouvellement l'importance de l'enjeu et de la préoccupation de Paul, du fait que les Colossiens puissent être cette fois-ci entièrement en Christ.

Nous apprenons encore autre chose ici. **Paul n'avait pas écrit sa lettre lui même**, mais il l'avait dicté. (Col.4,18).

Nous savons par ex., que l'écrivain de la lettre aux Romains s'appelle Tertius. (Rm.16, 22). Mais Paul prit soin de signer ses lettres et d'y mettre les bénédictions lui même. Ce qui se passa ici. Il est écrit: **Pensez à mes chaînes!**. Dans ses lettres, Paul mentionne toujours nouvellement ce genre de chaînes (Ep. 3,1 / 4,1 / 6, 20/ Phm. 9). Il ne le faisait pas par apitoiement ou parce qu'il mendierait de façon sentimentale la pitié des autres. La lettre de Paul aux Galates conclue avec ces mots: **car je porte sur mon corps les marques de Jésus**. (Gal. 6, 17). Naturellement, cela n'a pas été dit sans Pathos.

Dans un commentaire concernant cette partie il est dit. **Lorsque nous lisons à propos de ses chaînes, nous ne devons pas oublier qu'elle passèrent au dessus des feuilles lorsqu'il les signa. Sa main était lié à la main d'un soldat de garde. Néanmoins, Paul ne mentionne pas sa souffrance pour ne pas éveiller de la pitié de leur part, et il veut simplement souligner ainsi, d'où vient son autorité. Les chaînes lui donne le droit de parler de la manière dont il le fait. c'est comme s'il voulait dire: cette lettre n'a pas été écrite de qq'un qui ne sait pas ce que c'est de servir Jésus Christ. Avec cette lettre ce n'est pas qq'un qui vous demande de faire qqe choses que lui même ne serait pas prêt à faire. Ceci est davantage la lettre d'un homme qui souffre lui même pour faire la volonté de Jésus et qui se sacrifie pour LUI et son évangile. Parce que je porte moi aussi la croix de Christ, que je peux vous parler ainsi. Et Paul termine sa lettre. Toutes ses lettres se terminent en remettant les autres à la grâce, qu'il considère comme ce qu'il y a de plus élevé.**

Test

1. Combien de fois, Paul à-t-il rendu visite à la ville de Colosses?
2. Dans la lettre aux Colossiens, quels sont les traits Divin de Jésus?
3. Qu'avaient témoigné les premiers Chrétiens concernant Jésus?
4. Que sont les accusés en Christ?
5. Quel aurait-été le Christianisme, que serait il devenu sans l'apôtre Paul?
6. Qu'est ce que Paul explique aux croyants à Colosses?
7. De quoi Paul met il en garde les Colossiens?

Envois s'il te plait ces réponses à pastor@matutis.de

•ou a l'école biblique communautaire :Postf.65 06 65, D-13306 Berlin ;

Tous **ceux qui souhaitent avoir à la fin du séminaire un diplôme (certificat)**, veuillez je vous prie répondre aux questions à la fin de la leçon et me le renvoyer avec le nom et le prénom ainsi que votre adresse complète. vous pouvez aussi nous envoyer un mail.

Recommande s.t.p cette école biblique communautaire. (ou :école biblique en ligne) Egalement à tes amis et connaissances. Merci

Ce support d'étude biblique concernant les droits d'auteur est protégé. utilisation,et copies etc... uniquement avec l'autorisation de l'auteur. Un bref message suffit.

Pastor Joh.W.Matutis, Postf.65 06 65, D-13306 Berlin, ou pastor@matutis.de